50e ANNÉE. — N° 17.375
DIRECTION & ADMINISTRATION : 8, rue de Cheverus, BORDEAUX
AGENCE A PARIS : 8, boulevard des Capucines.
LA PUBLICITÉ EST REÇUE aux Bureaux du Journal, à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux

ABONNEMENTS	3 mois	6 mois	1 an
Gironde et Nouvelles-Aquitaine	8 50	16f	30f
France et Colonies	9 »	17f	32f
Etranger	10 »	20f	40f

La Petite Gironde

10 c. le numéro — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE — Le numéro 10 c.

MERCREDI 28 JANVIER 1920
SAINT CHARLEMAGNE
SOLEIL : lever 7h29; coucher 5h27
LUNE : P. Q. le 28; P. L. le 4

DEUX DOCUMENTS DEUX SOLUTIONS DEUX VOLONTÉS

J'ai sur ma table deux documents, deux documents d'une certaine importance pour l'histoire navale mondiale des temps actuels.

L'un est l'exposé des motifs du projet de loi sur le programme naval déposé par feu notre dernier ministère, l'autre est le rapport récent de M. Daniels, secrétaire d'Etat de la marine aux Etats-Unis, sur la situation de la flotte américaine.

Pour nos anciens associés comme pour nous-mêmes, la question s'est posée de reprendre la construction des grosses unités, arrêtée par l'ouverture des hostilités avec l'Allemagne. Les deux documents nous indiquent quelles solutions ont été envisagées de part et d'autre, et ce n'est pas d'un mince intérêt.

Voici la traduction littérale du rapport Daniels :

Dès notre entrée dans la guerre, le travail avait été arrêté sur les derniers gros bâtiments du programme de trois ans en cours. Avec l'armistice, la question se posa bientôt de savoir si on presserait l'achèvement de ces navires ou si on les modifierait comme conséquence des enseignements de la guerre. La principale, en vérité la seule question était celle des cuirassés et des croiseurs de bataille.

La question ainsi posée, touchant comme elle le faisait à douze navires qui seraient après achèvement le noyau de la marine américaine pour de nombreuses années, était capitale, et on sentait que tout devait être fait pour la résoudre correctement. *Après examen approfondi du sujet, la conclusion* unanime *du Général Board (conseil supérieur de la marine américaine) fut que les cuirassés devaient être complétés aussi vite que possible, selon leur plan actuel...*

Ainsi, pour nos anciens associés d'Amérique :

1° Il n'est pas question de perdre le bénéfice du travail déjà fait. Les gros bâtiments déjà commencés seront complétés.

2° C'est surtout l'achèvement des unités constituant le *corps de bataille* qui importe.

3° On doit terminer le plus tôt possible les cuirassés en se conformant à leur plan actuel.

En face de ces conclusions pratiques et positives que trouvons-nous dans l'exposé des motifs du ministre français ?

D'abord de longues et fort judicieuses considérations sur la nécessité d'avoir une marine puissante :

L'ère qui s'ouvre va faire des mers le champ nouveau des activités internationales et plus que jamais la mesure (?) de la vitalité des peuples.

La force sur mer sera la condition sine qua non *de la convention des empires coloniaux.* Deuxième puissance coloniale, la France n'a pas présentement une force maritime adéquate à ses possessions d'outre-mer. *Si l'œuvre coloniale représente au dix-neuvième siècle ce que l'on pourrait appeler la radioactivité de la France, la marine l'incarnera au vingtième siècle, qui sera le siècle des empires maritimes. Les peuples qui, redoutant la lutte et le risque, déserteront ce stade se condamneront eux-mêmes à la déchéance.* Etre sur mer ou renoncer à son rang de grande puissance, *tel est le dilemme qui se pose au pays..*

Voici qui est parler et qui semble définitif; et vous vous attendez sans doute à un appel en faveur d'un accroissement de notre puissance maritime. Il en serait ainsi si l'auteur du document était logique. Malheureusement, cet excellent homme oublie brusquement de l'être. Parlant, en effet, du sujet capital de son exposé, de l'achèvement des cinq cuirassés du type « Languedoc », qui, mis en chantiers en vertu d'une loi, ne peuvent être définitivement condamnés que par une autre loi, il écrit :

...Ces cinq cuirassés une fois terminés représenteraient pour notre flotte un accroissement de puissance. Mais il y a lieu de considérer que, dans la situation actuelle du monde, la marine française n'a pas à se préoccuper en ce moment de son corps de bataille.

Voici l'aveu, la phrase capitale. On n'ose le dire expressément, mais on compte sur les autres, sur nos alliés, pour constituer ce corps de bataille qui devra éventuellement être la sauvegarde de nos intérêts. C'est un véritable protectorat maritime que l'on accepte et qui cadre d'ailleurs exactement avec toute la politique suivie lors de la discussion du traité de paix. Nous n'avons plus besoin de corps de bataille; si quelque événement survient, comptons sur les autres ! On abandonnera donc les gros cuirassés en construction et on commencera six petits croiseurs sans force coûtant néanmoins le prix respectable de 150 millions et destinés surtout à nos stations lointaines.

Le conseil supérieur de la marine se comportant en véritable chambre d'enregistrement a approuvé cette solution du problème naval. Lorsqu'il fut réuni il était des volontés auxquelles nul n'eût osé se permettre de résister.

Il appartient maintenant au Parlement d'apprécier s'il doit à son tour endosser la responsabilité d'un tel programme de déchéance. Dans la période si troublée que nous traversons, en face d'un avenir si incertain, avec la perspective des événements qui d'un jour à l'autre peuvent se déchaîner dans le Pacifique, pouvons-nous confier à d'autres la sauvegarde de notre situation mondiale ? Pouvons-nous, devons-nous renoncer à la position deux fois plus forte que nous donneraient les cinq « Languedoc » avant deux ans et pour une dépense de seulement 400 millions et on se contente de modifier les berceaux et affûts de leur artillerie principale pour lui permettre des angles de tir comparables à ceux des artilleries étrangères les plus récentes ?

C'est, selon les termes du rapport Daniels, une question qui, touchant à cinq navires qui seraient après achèvement et pour plusieurs années le noyau de la marine française, est capitale et tout doit être fait pour la résoudre correctement. C'est pour un avenir d'au moins quatre à cinq ans toutes nos possibilités mondiales mises en jeu.

Au Parlement de décider en dernier ressort si, comme les Etats-Unis, nous voulons rester maîtres de nos destinées ou si, selon l'expression si remarquable de l'auteur de l'exposé des motifs précité, nous déserterons le stade et nous condamnerons nous-mêmes à la déchéance.

FLAVIUS.

LE CONSEIL DES AMBASSADEURS A SUCCÉDÉ AU CONSEIL SUPRÊME

Photo MEURISSE.

A gauche, **M. BONIN LONGARE**, représentant de l'Italie. — Au milieu, **M. PALÉOLOGUE**, secrétaire général aux affaires étrangères, représentant de la France. — A droite, **MM. DERBY** et **WALLACE**, représentants de l'Angleterre et des Etats-Unis

Paris, 26 janvier. — A sa première réunion, tenue lundi matin, la Conférence a pris connaissance des observations présentées par le gouvernement allemand au sujet des instructions données aux commissions de délimitation. Elle a approuvé la réponse qui y sera faite.

La Conférence des ambassadeurs a tenu séance de nouveau dans l'après-midi, de trois heures et demie à sept heures, sous la présidence de M. Jules Cambon. Elle a reçu communication du projet de répartition entre alliés des navires allemands à démolir et l'a approuvé. La prochaine réunion a été fixée à lundi.

L'évacuation par les Allemands des territoires cédés

On télégraphie de Berlin, 26 janvier :

« L'évacuation des territoires cédés à la Pologne se poursuit selon les prescriptions du traité de paix. Hier, en Prusse occidentale, les localités de Schwetz et de Neuenbourg ont été remises aux autorités polonaises. En Prusse orientale, Lyck, Iohansbourg et Neidenbourg ont été évacués samedi par les Allemands. D'autre part, l'évacuation des territoires du Slesvig où doit avoir lieu un plébiscite a été terminée avant-hier. »

35,000 prisonniers allemands rapatriés

Paris, 27 janvier. — Depuis cinq jours se poursuit le rapatriement des prisonniers boches. Les départs ne subissent aucun retard. Le nombre des prisonniers rapatriés s'élève à ce jour à 35,000.

Le Slesvig va décider de son sort

Copenhague, 27 janvier. — Dimanche, les soldats français et anglais, musique en tête, sont entrés à Flensbourg et ont pris possession, pendant que, par une manifestation puissante, les Danois ont fait voir aux Allemands et aux soldats étrangers combien ils sont décidés à faire rendre Flensbourg au Danemark, et combien sont grandes leurs chances de succès. Les Allemands ont essayé des contre-manifestations; en plusieurs endroits de peu graves collisions ont eu lieu.

La commission internationale est arrivée à Flensbourg.

Pour commémorer la naissance de la Société des nations

Paris, 26 janvier. — Afin de célébrer la naissance de la Société des nations, M. Léon Bourgeois a pris l'initiative d'une séance solennelle, qui aura lieu le vendredi 30 janvier, à quatre heures et demie de l'après-midi, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, sous la présidence de M. Raymond Poincaré, président de la République. M. Paul Deschanel, M. Honnorat, ministre de l'instruction publique, et plusieurs représentant du corps diplomatique, participeront à cette cérémonie. D'autre part, le même jour, dans toutes les écoles de province, les maîtres de l'enseignement public seront invités à lire et à commenter devant les élèves des deux sexes quelques-unes des déclarations faites à la Sorbonne.

NOUVELLES DE L'ETRANGER

EN ALLEMAGNE

Le ministre des finances Erzberger est blessé légèrement à la suite d'un attentat

Berlin, 27 janvier. — A deux heures et demie, au moment où M. Erzberger, ministre des finances, quittait le palais de justice de Moabit, un individu a tiré sur lui deux coups de revolver. M. Erzberger était en compagnie de son avocat, le docteur Friedlander, et se disposait à monter en automobile, quand un jeune homme bien mis s'approcha subitement de lui et déchargea son revolver. La balle effleura l'épaule de M. Erzberger. M. Friedlander se précipita sur l'agresseur, qui, au même moment, tirait un second coup de revolver, lequel atteignit M. Erzberger dans la région de l'estomac, mais dévia sur sa chaîne de montre. M. Erzberger s'empressa alors de monter dans son auto, et le chauffeur partit immédiatement à toute vitesse. M. Erzberger n'est pas grièvement blessé, mais une opération sera nécessaire pour extraire la balle.

L'assaillant a été conduit par un agent au poste de police, où l'on a découvert qu'il s'appelait Oltwig von Hirschfeld, qu'il était ancien officier cadet de l'armée et actuellement étudiant. Il n'a que vingt ans, et habite chez ses parents, à Steglitz, faubourg de Berlin. Son père est employé de banque. Il a déclaré regretter vivement l'insuccès de son attentat, qui visait à supprimer l'un des hommes les plus dangereux pour son pays. Il a ajouté que son geste avait été inspiré par son haut patriotisme, et il a exprimé l'espérance qu'il sera imité par d'autres Allemands.

La presse pangermaniste exalte l'attentat et appelle von Hirschfeld le « Guillaume Tell prussien ». Des groupes pangermanistes ont essayé ce soir de manifester devant la prison de Moabit, où l'on croit que von Hirschfeld a été interné. La police a dispersé les manifestants.

Le gouvernement prend des mesures de précautions

Berlin, 27 janvier. — A l'occasion de l'attentat contre M. Erzberger, le ministre d'empire a lancé une proclamation exprimant sa profonde répulsion pour cet excès criminel de la lutte politique. Il espère que les événements de Moabit ont causé l'indignation générale, et promet sa protection à chaque citoyen contre tout acte de violence.

A Berlin, d'importantes mesures de sécurité ont été prises pour prévenir toute tentative de manifestation. Tous les édifices publics sont gardés par des postes militaires, les rues donnant sur la Wilhemstrasse sont barrées et gardées par des mitrailleuses et des soldats armés.

Les chargés d'affaires d'Angleterre et d'Italie se sont informés de l'état de M. Erzberger. Le chancelier Renner lui a envoyé télégraphiquement ses vœux.

La dépréciation du papier allemand

Berlin, 26 janvier. — La pièce de 1 mark en argent vaut 6 marks 50 en papier, et celle de 5 marks vaut 32 marks 50.

Berlin s'inquiète des manifestations monarchistes

Berlin, 27 janvier. — Les manifestations croissantes des monarchistes causent de réelles inquiétudes pour le 27 janvier, jour anniversaire de la naissance de l'empereur. Le gouvernement dément qu'un coup d'Etat monarchiste ait été préparé avec la participation de la Reichswehr. Toute tentative de ce genre serait énergiquement réprimée.

EN ITALIE

La grève des cheminots

Rome, 26 janvier. — L'Association syndicale des cheminots a communiqué la note suivante :

« Grâce à l'activité de nos membres, la grève des cheminots qui, dès le premier jour, a marqué la faillite de l'idée maximaliste, décline rapidement. Les nouvelles de Sicile et de tout le sud de l'Italie annoncent que, malgré une intense propagande du parti adverse, les cheminots, dans leur presque totalité, accomplissent fidèlement leur devoir. Dans le centre de l'Italie la situation s'améliore sensiblement grâce au retour de nombreux grévistes, à l'embauchage de nombreux journaliers et à l'aide du personnel retraité.

» Dans le Nord, les conditions, bien que s'étant améliorées, ne sont pas aussi satisfaisantes qu'on le désirerait. Dans le Piémont, en Ligurie, en Lombardie, en Vénétie et en Romagne, nos membres, qui jusqu'alors étaient menacés de violences, peuvent maintenant prendre leur service en ramenant une partie de leurs collègues. »

L'Association conclut en exhortant les cheminots à se montrer inlassables dans leur œuvre de défense de l'ordre et de la civilisation.

EN ESPAGNE

La grève générale à Madrid

Madrid, 26 janvier. — Dès l'ouverture de la séance, des centaines d'ouvriers sont groupés devant la Chambre des députés pour protester contre l'attitude des patrons, qui refusent de lever le lock-out. Au cours de la séance, le député socialiste Besteiro annonce que les ouvriers, devant la passivité du gouvernement vis-à-vis des patrons, ont décidé la grève générale.

AUX ÉTATS-UNIS

La crise des changes

New-York, 26 janvier. — Pendant l'année 1919, la dette du monde entier envers les Etats-Unis s'est accrue d'environ 80 millions de francs par jour, et l'excédent d'exportations de l'Amérique sur ses importations, au cours de la même année s'élève à la somme de 35 milliards 650 millions environ. Mais quand on examine les chiffres du dernier mois de l'année, on constate une baisse du commerce extérieur américain par comparaison avec le mois précédent. Pendant le mois de décembre, les exportations furent inférieures de 480 millions environ, et les importations de 32 millions de francs à celles du mois de novembre.

En se basant sur ces chiffres et sur d'autres symptômes, les experts en matière commerciale prédisent que la balance en faveur de l'Amérique est sur le point de décliner. On dit que l'élévation des changes étrangers commence à produire ses effets, le reste du monde trouvant moins onéreux d'acheter sur d'autres marchés que le marché américain.

EN RUSSIE

Les Bolcheviks sont à l'entrée de la Crimée. - Ils annoncent une grande victoire en Ukraine

Paris, 26 janvier. — Le communiqué militaire officiel du gouvernement bolcheviste en date du 24 janvier, annonce notamment au sujet des opérations sur le front méridional :

« Dans la région de Krivoi-Rog, nos détachements ont pris en combattant une série de localités à 35 et 40 kilomètres au sud-ouest de cette région. Après un combat sérieux, nos troupes sont entrées à Perekop.

» Dans la région de Novotcherkask, on signale des combats acharnés. Nous progressons vers la station de Dvonaïa, sur la voie ferrée de Tsarytsine. »

Krivoï-Rog, dans le gouvernement de Kherson, est sur le chemin de fer, entre Jelisavetgrad et Iekaterinoslaf. Perekop est situé sur l'isthme reliant la Crimée au continent.

Helsingfors, 26 janvier. — Les bolcheviks annoncent que leurs troupes, en Ukraine, ont remporté la victoire finale sur l'armée blanche. En outre de canons et de mitrailleuses, ils ont pris 300,000 fusils, et continuent leur avance sur Odessa.

Les trains de propagande bolcheviste

Varsovie, 26 janvier. — Des journaux de Moscou annoncent que des trains spéciaux de propagande parcourent la Russie. Il y a dans chacun de ces trains des commissaires et un équipage d'agitateurs. Pendant les arrêts, les agitateurs prononcent des discours et distribuent des brochures. Les trains actuellement en service s'appellent « Lenine », « Révolution d'Octobre », Armée rouge ». Cinq autres trains seront mis en circulation.

1,600 Japonais débarquent à Vladivostok

Londres, 26 janvier. — L'agence Reuter annonce que 1,600 Japonais ont débarqué à Vladivostock, où ils doivent garder les mines de charbon et remplacer les troupes américaines.

Les bolcheviks regardent vers l'Inde et la Chine

Réval, 26 janvier. — Le journal des Soviets « la Pravda » (la Vérité) déclare avec enthousiasme :

« Maintenant que nous avons le champ libre au Caucase et en Sibérie, nous nous devons d'aller au secours de nos camarades de l'Inde et de la Chine. »

EN ANGLETERRE

La situation en Irlande

Londres, 27 janvier. — Le leader travailliste Henderson, qui visite actuellement l'Irlande avec une délégation du Labour Party, n'a pas caché l'inquiétude que lui inspire la situation. Il a déclaré :

« A moins que la question irlandaise ne soit résolue, et résolue rapidement, de façon constitutionnelle, j'ai la plus profonde appréhension, augmentée et intensifiée encore par ce que j'ai vu et entendu au cours des derniers jours, qu'elle se résolve toute seule et par des moyens des plus inconstitutionnels. »

Le socialiste Barnes quitte le cabinet anglais

Paris, 27 janvier. — M. Barnes, député travailliste et ministre sans portefeuille dans le cabinet de coalition, a remis sa démission au premier ministre. M. Barnes rentrerait dans les rangs du Labour Party.

M. Barnes était délégué comme représentant travailliste britannique à la Conférence de la paix.

EN ÉGYPTE

Encore des manifestations sanglantes

Le Caire, 23 janvier (retardée). — Comme résultat d'une nouvelle manifestation à Tanta, une ville de 50,000 habitants, 20 Egyptiens sont morts et une cinquantaine blessés. L'état de siège est déclaré, et il est interdit aux habitants de sortir de leurs maisons entre huit heures du soir et quatre heures du matin. La manifestation a commencé quand deux soldats britanniques ont tiré sur une procession d'Egyptiens qui sortaient de la mosquée en criant : « L'Egypte pour les Egyptiens ! Vive la Délégation ! A bas Milner ! » Les manifestants ont jeté des pierres et des bâtons. Des automobiles blindées avec des mitrailleuses sont venues renforcer les deux soldats, et la foule s'est sauvée.

AUX INDES

Désordres à Bombay

Bombay, 21 janvier (retardée). — Hier après-midi, les grévistes ont commencé à piller les magasins dans le quartier à filature et à jeter des pierres sur les tramways, dont la circulation fut arrêtée. Un détachement d'agents de police et de soldats fut envoyé sur les lieux par auto-camion. Les autos-camions ne purent se frayer un passage à travers la foule qui, à de nombreuses reprises, fut sommée de se disperser, mais répondit par une grêle de pierres lancées sur les autos-camions. Finalement les magistrats ordonnèrent à deux soldats de faire feu. Deux coups de feu seulement furent tirés, mais leur effet fut immédiat. La foule se dispersa. Un gréviste a été tué et plusieurs ont été blessés.

AU MAROC

Nos aviateurs bombardent des dissidents marocains

Boudenib, 27 janvier. — Une escadrille d'avions a bombardé la casbah de Tadla, dispersant des groupes insoumis, qui ont laissé 20 morts sur le terrain.

Une mission espagnole attaquée

Tétouan, 25 janvier (officiel). — Au cours d'une reconnaissance effectuée dans la zone de Larache, les troupes de la police indigène ont été attaquées par des rebelles : six soldats indigènes ont été tués et huit blessés. Un commandant a été assez grièvement blessé.

CONSEIL DES MINISTRES

La Légion d'honneur pour les services de guerre des civils

Paris, 27 janvier. — Les ministres se sont réunis ce matin sous la présidence de M. Poincaré. Le conseil a décidé de déposer à nouveau un projet de loi tendant à autoriser les promotions extraordinaires, à titre civil, dans la Légion d'honneur, pour services exceptionnels rendus pendant la guerre.

Le règlement des dettes et créances entre Français et Allemands

Le ministre des finances et le ministre du commerce ont fait approuver le texte d'un projet de loi instituant l'Office de compensation pour le règlement des dettes et créances d'avant guerre entre Français et Allemands.

La réorganisation du Conseil supérieur de la guerre

Le conseil a approuvé les désignations qui lui ont été proposées par le ministre de la guerre des membres du Conseil supérieur de la guerre.

La réquisition de la batellerie

Le ministre des travaux publics a mis le conseil au courant des mesures qu'il prend pour augmenter les ressources du pays en charbon. Il a fait approuver les termes d'un projet de loi autorisant la réquisition de la batellerie, afin de permettre la reprise des transports fluviaux de charbon et de denrées de ravitaillement.

Le transport des engrais

Le conseil a également approuvé les mesures prévues par le ministre des travaux publics, d'accord avec le ministre de l'agriculture, tendant à accorder une priorité exceptionnelle au transport des engrais.

Le Conseil suprême économique

Sur la proposition du ministre du commerce et de l'industrie, le conseil a pourvu à la nomination de nouveaux membres du Conseil suprême économique : MM. Isaac, François Marsal, Thoumyre, en remplacement de MM. Loucheur, Clémentel et Vilgrain.

Le ravitaillement

Un décret a été signé fixant les attributions du sous-secrétaire d'Etat du ravitaillement.

La propriété industrielle

Un décret a été signé mettant fin à l'application du décret du 14 août 1914, suspendant les délais en matière de propriété industrielle.

Contre la dépopulation

Enfin, le ministre de l'hygiène, de l'assistance et de la prévoyance sociale a présenté à la signature du Président de la République un décret instituant un Conseil supérieur de la natalité, chargé de rechercher toutes les mesures susceptibles de combattre la dépopulation, d'accroître la natalité, de développer la puériculture et de protéger les familles nombreuses.

Les félicitations au nouveau président de la République

Paris, 26 janvier. — M. Paul Deschanel a reçu des télégrammes de félicitations : de la reine des Pays-Bas, du président du conseil de Roumanie, du président du conseil de la Yougo-Slavie; du président Masaryk, de la République tchéco-slovaque; du président de l'Assemblée nationale tchéco-slovaque; du maréchal de la Diète polonaise.

LE MARÉCHAL FOCH

inaugure le monument à la mémoire des marins français et anglais

Calais, 25 janvier. — Après la réception qui lui fut faite à la gare maritime, le maréchal et les autorités se sont rendus en automobile au cap Blanc-Nez, où a eu lieu la pose de la première pierre du monument élevé sur le territoire de Sangatte.

A midi, le maréchal Foch a gravi la falaise, tenant par le bras l'amiral Ronarch, et suivi de toutes les personnalités, qui se sont groupées autour de la pierre suspendue au milieu de trophées de drapeaux.

Le maire de Sangatte a prononcé une allocution de bienvenue. Puis le président anglais du comité du monument a adressé un discours au maréchal, que les troupes ont salué par des hourrahs. La musique a joué la « Marseillaise ». Le maréchal a étendu alors avec une truelle d'argent du ciment sur le socle, où la pierre a été descendue aux acclamations de la foule.

Calais, 26 janvier. — Au déjeuner qui a eu lieu à la gare maritime, le maréchal Foch, très acclamé, a prononcé une allocution dans laquelle il a rendu hommage à la vaillante marine de l'Angleterre et à son héroïque armée, avec laquelle les soldats français ont combattu courageusement jusqu'au Rhin. Il a levé son verre aux armées, à la grandeur et à la prospérité des deux grands pays, la Grande-Bretagne et la France.

Puis un cortège s'est formé pour se rendre à une usine de dentelles, que le maréchal a visitée avec une vive curiosité. Une magnifique corbeille des plus beaux produits de l'industrie dentellière a été remise au maréchal pour Mme la maréchale Foch.

La journée s'est terminée par un grand banquet offert par la municipalité et une représentation de gala au Théâtre municipal, suivie d'un bal.

Mouvement diplomatique

Paris, 27 janvier. — Le « Journal officiel » publie les nominations suivantes :

Ministres plénipotentiaires : Près Sa Majesté le roi de Norvège, M. Pralon; à Varsovie, M. de Beaupoil de Saint-Aulaire; à Bucarest, M. Daeschner; à Lisbonne, M. William Martin.

M. Doulcet, ministre plénipotentiaire, est chargé de mission à Budapest.

Le nouveau chef du protocole

Paris, 26 janvier. — M. Becq de Fouquières, sous-chef de bureau au service du protocole, est nommé chef du service du protocole et introducteur des ambassadeurs près le président de la République.

M. Albert Thomas

président de l'office international du travail

Paris, 27 janvier. — M. Albert Thomas a été élu ce matin, à l'unanimité, président à titre définitif de l'Office international du travail.

LES FEMMES-MAGISTRATS

Les journaux féministes et les Ligues pour l'émancipation du sexe improprement appelé faible triomphent : Mme Lloyd George, femme du Premier britannique, nommée récemment juge, a tenu ces jours derniers sa première audience. On signale également que Mme la marquise de Creeve, seconde fille de lord Rosebery, a siégé pour la première fois la semaine dernière. On sait que ces dames auront à présider des audiences spéciales aux mineurs. Les apaches « en herbe » relèvent en effet d'une magistrature maternelle, et l'on ne doute pas que l'expérience, la douceur éclairée, « la manière » féminine enfin, ne réussissent mieux que la mâle rudesse du juge.

Mais les leaders féministes n'insistent pas longuement sur le caractère familial de cette magistrature. Elles en tirent argument surtout pour réclamer l'accès des femmes aux sièges sur lesquels on juge les majeurs. Ce sont les monstres d'hommes qui ont fait les lois, disent-elles, et c'est même la raison pour laquelle nous sommes encore traitées par elles en mineures. En attendant que nous ayons changé tout cela, qu'on nous laisse au moins interpréter les textes ! C'est bien notre tour de leur faire dire parfois ce qu'ils ne disent pas...

Les hommes voient venir le danger. Ils n'osent pas disputer aux femmes « le droit au siège », la discussion directe avec les dames se terminant rarement à leur avantage. Mais ils essaient de diminuer, sans y toucher, l'importance de cette conquête nouvelle du féminisme, le droit de justice, en insinuant qu'il n'y a là rien de bien nouveau. Et gravement ils citent l'Ancien Testament, Livre des Juges, chapitre IV :

« En ce temps-là, Débora, prophétesse, femme de Lappidoth, jugeait Israël. Et cette Débora se tenait sous un palmier, dans la montagne d'Ephraïm. Et les enfants d'Israël montaient vers elle pour être jugés. »

Oui, mais Débora étant prophétesse possédait à ce titre des clartés spéciales. Quand il connaît le passé, le présent et l'avenir, la besogne du magistrat est singulièrement simplifiée. Témoignages et plaidoiries ne pèsent plus lourd. Le Curieux, comme l'argot de la pègre appelle le juge d'instruction, n'aurait pas besoin de recourir, comme en des affaires récentes, à l'intermédiaire des Débora de notre temps, les voyantes et somnambules.

La magistrature féministe a un précédent plus fameux et moins discutable à invoquer. C'est que la Justice a une patronne, Thémis, et non un patron. C'était une indication dont les hommes auraient dû tenir compte. Les médisants disent bien que Thémis est affligée d'une imperfection, qu'elle est boiteuse... mais comme elle est dans la magistrature assise, ça ne se voit pas !

P. B.

Le Congrès des syndicats professionnels féminins

Paris, 26 juin. — Lundi après-midi, à la salle d'horticulture de la rue de Grenelle, a eu lieu la séance de clôture du Congrès de la Fédération française des unions des Syndicats professionnels féminins. M. J. Zamanski, du secrétariat social, présidait la réunion, assisté de M. de Las Cazes, sénateur de la Lozère.

Mlle Lafeuille a ensuite donné lecture des réponses envoyées par divers sociologues aux questions relatives au salaire familial et au sur-salaire que leur avait posées l'union. Presque tous considèrent que le salaire familial doit être celui de l'homme adulte et que le sur-salaire accordé aux pères de familles nombreuses, et qui est une question de vie pour la France, est dû moralement par le patron et par l'Etat.

Mlle Callange, donnant un exposé des réalisations actuelles du sur-salaire, a déclaré qu'un grand nombre d'industriels de Grenoble, de Lyon, de Saint-Chamond, d'Epernay, de Nevers, de Bordeaux, de Dijon, de Rouen, etc., etc., l'ont déjà établi, soit par primes à la naissance d'un enfant, soit par allocations mensuelles ou quotidiennes variant suivant le nombre d'enfants.

Après une longue discussion, le Congrès, à l'unanimité, a émis le vœu suivant :

1. Le salaire de l'ouvrier doit lui permettre d'élever une famille normale (actuellement 3 ou 4 enfants). Ce salaire est dû par l'employeur; que la corporation et l'Etat aideront si le besoin s'en fait sentir;

2. Aux chefs des familles nombreuses (plus de 3 enfants) ou droit de donner un sur-salaire, l'employeur, la corporation et l'Etat s'uniront pour accorder cette bonification, qui est d'un intérêt vital pour la France;

3. Il appartient aux Fédérations françaises des Syndicats chrétiens de provoquer ces mouvements corporatifs tendant à l'établissement du sur-salaire.

Les revendications des employés de perceptions

Paris, 26 janvier. — Le comité central du Syndicat des employés de perceptions, réuni à Paris, a décidé l'ouverture d'une action corporative énergique pour obtenir : 1° le relèvement immédiat des traitements des commis titulaires, prévu par le décret du 30 décembre 1919, de façon à porter le chiffre de début à 4,500 francs et le maximum à 10,000 francs; 2° le paiement à tous les commis de perceptions permanents de l'indemnité de résidence à compter du 1er juillet 1919; 3° la réglementation et l'amélioration de la situation des auxiliaires à partir du 1er janvier 1920 par la fixation d'une échelle de traitements en rapport avec les nécessités de la vie.

Revue de la Presse

La situation ministérielle

Les députés — de moins en moins nombreux — désireux de provoquer un nouveau débat politique sur la composition du ministère, sont toujours aussi sévèrement jugés par la presse. Les avertissements ne leur auront pas manqué.

L'Homme Libre leur dit :

« L'Entente démocratique, fût-elle mécontente de n'avoir pas assez de ministres, ce n'est pas en lui en donnant deux ou trois de plus qu'on résoudra la crise du charbon ou même du change. Le gouvernement, quel qu'il soit d'ailleurs, paraît avoir, à l'heure actuelle, autre chose à faire qu'à répondre à des interpellations de cette nature. Les tâches, et les tâches urgentes, qui plus est, ne lui manquent pas. C'est à lui de le dire une bonne fois à la Chambre — et surtout à ceux des députés qui, élus sous couleur d'union nationale, n'ont d'autre souci que de faire de la réaction. L'abstention n'est pas une politique. A l'heure qu'il est, elle prendrait très vite apparence de désertion... devant le travail nécessaire duquel le pays attend son relèvement. »

La Petite République (M. Louis Puech, député, ancien ministre, radical-socialiste, élu du bloc national) :

« Comment ! le pays traverse, au point de vue économique, une des crises les plus graves dont son histoire fasse mention, et la Chambre, au lieu de se constituer et de se mettre au travail, s'amuserait à reprendre la question de la composition du cabinet ou se livrerait à de vagues et interminables discours sur la politique générale ! C'est un défi au bon sens. »

L'Œuvre (M. Robert de Jouvenel) :

Tout le monde a le sentiment qu'une crise ministérielle serait fâcheuse en ce moment. Alors, pourquoi ne pas s'accommoder d'un gouvernement qui ne suscite l'enthousiasme d'aucun parlementaire, mais qui peut, à la rigueur, en apaiser le plus grand nombre ? »

L'Humanité (M. Marcel Cachin, député) :

« La condition première du travail, c'est que l'on ait constitué les commissions chargées de le préparer. Va-t-on enfin, après deux mois perdus, se décider à aborder par là les discussions utiles ? »

Le Figaro (M. Alfred Capus) :

« Que la politique intérieure continue à se borner à la lutte des partis et tout une génération va piétiner sur place, se défendant tant bien que mal et par des moyens hasardeux contre les difficultés de la vie. »

Le New-York Herald (M. Pierre Veber) :

« Messieurs les Députés, on ne vous a pas envoyés au Palais-Bourbon pour vous abstenir. Prenez la responsabilité de vos opinions; cessez de vous réfugier dans une expectative qui n'a rien de glorieux. Il faut maintenant des situations nettes : les malices parlementaires ont tué la Chambre précédente. Vous ne pouvez plus vous y amuser sous peine de faire faillite aux engagements que vous avez pris devant vos électeurs. »

La Correspondance politique et agricole, organe de l'Alliance républicaine démocratique (M. Mamelet, secrétaire général de l'Alliance) :

« Dissipons, s'il en est temps encore, une légende qui, si elle s'accréditait, pèserait lourdement sur la vie politique de ce pays, et ne manquerait pas de la fausser. Non seulement l'attitude adoptée à l'égard du ministère Millerand par le groupe de l'Entente républicaine démocratique n'est en aucune façon dictée par le Bloc national républicain, mais encore entre l'Entente républicaine démocratique et le Bloc national républicain il n'existe sur cette question aucune communauté de vues ni aucun rapport d'aucune sorte. »

Le Conseil supérieur de la guerre

Dans l'Eclair, l'amiral Degouy trouve insuffisante la composition du Conseil supérieur de la guerre, et il dit ce qu'il voudrait qu'elle fût :

« Le Conseil supérieur de la « guerre » (j'insiste encore sur le mot qui est significatif) doit comprendre « en permanence » deux ou trois vice-amiraux — les inspecteurs généraux, car il y en a aussi chez nous. Et pourquoi ces vice-amiraux ? Tout simplement parce que pour bien faire la guerre aujourd'hui on ne peut se passer de la marine. On l'a assez vu de 1914 à 1918. Et j'ajouterai — inversement — que si l'on s'était plus servi des flottes, la guerre eût été mieux conduite, plus courte surtout. Mais je ne suis pas exclusif, et il n'y a pas que la marine que je voudrais voir représentée au Conseil supérieur de la guerre. Nous n'avons pas encore, que je sache, de général aviateur. C'est dommage. La place de ce grand chef de la cinquième arme serait toute marquée dans l'aréopage. Est-ce tout ? Non pas. Nous avons commis assez de fautes — et combien lourdes ! De l'ordre économique : par exemple le refus d'achat des blés de Roumanie, dont les conséquences furent si graves (voyez le « Journal des Economistes » du 15 novembre 1919), pour que l'on comprenne enfin la nécessité de mettre constamment en contact avec les chefs de l'armée — et de la marine — une personnalité capable de les avertir, de les conseiller, de leur ouvrir des horizons qu'après tout le spécialiste éminent qu'est un divisionnaire de l'infanterie ou de la cavalerie ou même des « armes savantes », n'est pas tenu de percer lui-même. »

La barbe du cardinal

Le cardinal Dubois, évêque de Rouen, qui vient de parcourir la Palestine en voyage officiel, apparaît sur une récente photographie avec un visage non plus entièrement rasé, selon l'usage et la discipline française, mais orné d'une barbe assez courte, mais fort brune et annelée. Cette barbe, en effet, est une concession aux usages orientaux. Les gens de là-bas admettent difficilement un prêtre, un chef, sans une belle et ample barbe. On conte là-dessus une plaisante mésaventure advenue à l'illustre cardinal Lavigerie, et que rapporte **Excelsior** :

« Quand il visita pour la première fois son diocèse, en Algérie, le prélat était entièrement rasé à la française. Les indigènes se pressaient sur son passage. Ils paraissaient beaucoup admirer l'évêque, majestueux dans son ample soutane. Ils exprimaient leur ébahissement par une mimique singulière. « Mais que disent-ils ? » demanda Lavigerie à un de ses collaborateurs algériens, familiarisé avec la langue du pays.

« Oh ! Eminence, dispensez-moi de vous le » traduire.

» — Allons ! je vous en prie...

» — Eminence, vous voyant en soutane et » sans barbe, ils vous prennent pour une femme... Même ils disent qu'ils ont rarement vu » une houri aussi opulente et superbe. »

» Le cardinal ne répondit rien. Mais, à partir de ce jour, il laissa librement croître et s'épanouir à son menton cette magnifique barbe qui devint vite plus populaire, légendaire. »

Le franc baisse de nouveau à l'étranger

L'OPINION D'UN FINANCIER ANGLAIS

Paris, 27 janvier. — Un nouvel effondrement des changes, et en particulier du franc, s'est produit hier à la Bourse de Genève, tandis que, simultanément, une hausse sensationnelle des devises étrangères se manifestait à la Bourse de Paris. Selon l'avis exprimé à un de nos confrères par le directeur d'une des plus importantes banques anglaises en France, le mouvement actuel du change ne dépend pas de l'Angleterre.

« Un fait capital domine tous les autres, dit ce financier : la France ainsi que l'Angleterre demeurent débitrices vis-à-vis de l'Amérique. Or, nous devons à l'Amérique, nous, Anglais, à peu près le double de ce que lui doit la France. La plus grande partie de notre dette provient des commandes de munitions que nous avons multipliées au temps où l'Amérique ne se battait pas encore. Conséquence de cet état de choses : notre change anglais se trouve très déprécié en Amérique, et quand il y a une dépréciation du change anglais en Amérique, il en résulte tout de suite une répercussion sur le change français. Tout mouvement destiné à améliorer le change français et anglais doit donc venir de l'Amérique. »

LA SITUATION MINISTÉRIELLE

Les interpellations sur la politique générale seront-elles ajournées?

Paris, 26 janvier. — Les députés ont pris contact hier et avant-hier avec leurs électeurs. Ils ont lu les journaux de nuances les plus diverses et ils semblent revenus aujourd'hui à la Chambre dans de meilleures dispositions, qui ne peuvent être que profitables à un travail législatif fécond. L'impression très nette qui résultait des conversations de couloirs était que demain la Chambre renverrait à vendredi les interpellations de MM. Géo Gérald et Xavier de Magallon sur la politique générale du gouvernement, en les joignant à celles de MM. Soulier et Cachin sur la politique extérieure.

Par contre, après avoir élu le successeur de M. André Lefèvre, ministre de la guerre, la Chambre discuterait tout de suite le rapport de M. Joseph Barthélemy sur la nomination des grandes commissions. C'est en effet la préface nécessaire à l'œuvre que la nouvelle législature doit entreprendre. Aucune réforme ne peut être réalisée tant que ces commissions ne fonctionneront pas. C'est cet argument qui, demain, décidera probablement l'Assemblée à ajourner les interpellations. Mais le gouvernement ne pèsera pas sur sa détermination. M. Millerand se tiendra à la disposition de l'Assemblée.

Ce nouveau délai, si la Chambre se l'accorde, contribuera à l'apaisement des esprits qui s'est manifesté encore aujourd'hui, particulièrement à la réunion du groupe de l'Entente républicaine démocratique. Les membres de ce groupe important ont d'abord été, on s'en souvient, unanimes à adopter une attitude sinon hostile, du moins boudeuse à l'égard du gouvernement. Aujourd'hui, plusieurs députés ont soutenu au cours de cette réunion l'opinion qu'il serait impolitique de rendre la vie impossible à un cabinet qui, nécessairement, le 17 février, sera démissionaire; qu'il serait préférable d'attendre les quelques semaines qui nous séparent de cette date pour apprécier le gouvernement à l'œuvre et envisager, le cas échéant, les modifications qui pourraient être alors apportées à sa composition. Les membres du groupe se sont séparés ce soir sans avoir pris aucune décision, chacun conservant par conséquent sa liberté.

La vice-présidence de la Chambre

Paris, 26 janvier. — On ne cite qu'une candidature au poste de vice-président qui sera pourvu demain : celle de M. Grousier, député socialiste de la Seine, auquel il n'avait manqué que quelques voix pour être élu lors des dernières élections du bureau.

LES PROBLÈMES DE LA PAIX

L'organisation internationale du travail

Paris, 26 janvier. — La Conférence du travail, qui s'était réunie au cours de l'an dernier à Washington, comprenait 40 Etats. Chacun de ces Etats était représenté par quatre délégués, deux nommés par le gouvernement, un par les patrons et un par les ouvriers. Au cours de cette Conférence, un conseil d'administration a été choisi, conseil composé de 24 membres, dont 12 sont nommés par les Etats considérés comme étant les plus industriels, 6 par les patrons et 6 par les ouvriers.

Le conseil d'administration s'est réuni pour la première fois aujourd'hui à Paris à la maison de la presse, annexe au ministère des affaires étrangères. Par son ordre du jour, par les décisions qu'elle aura à prendre à la suite de la ratification du traité, cette réunion constitue une importante manifestation du travail et de la vie de la Société des nations.

Les 12 représentants des gouvernements sont :

M. Arthur Fontaine, président, pour la France; baron Mayer des Planches, pour l'Italie; sir Valcom Delevingne, pour la Grande-Bretagne; vicomte de Eza, pour l'Espagne; M. Nagoaka, pour le Japon; M. Rufenacht, pour la Suisse; M. Franciszk Sokal, pour la Pologne; profeseur E. Mahaim, pour la Belgique; M. de Alrear, pour l'Argentine; docteur Leymann, pour l'Allemagne; docteur Vedel, pour le Danemark.

Les patrons sont représentés par :

M. Guérin, pour la France; M. Marjoribanks, pour la Grande-Bretagne; M. Holacz, pour la Tchéco-Slovaquie; M. Schlinder, pour la Suisse; M. Carlier, pour la Belgique; M. A. Pirelli, pour l'Italie.

Les délégués ouvriers sont :

M. Jouhaux, pour la France; M. Oudege, pour les Pays-Bas; M. Stuart Bunning, pour la Grande-Bretagne; M. Thorberg, pour la Suède; M. Legien, pour l'Allemagne.

Les deux délégués canadiens, M. Acland, pour le gouvernement, et M. Tom Moore, pour les ouvriers, ne sont pas encore arrivés.

La Conférence a été ouverte par son président, M. Arthur Fontaine, qui a prononcé le discours suivant :

« Messieurs,

» Nous sommes assemblés aujourd'hui conformément aux décisions que vous avez prises lors de vos premières réunions à Washington. Nous prenons la suite régulière de vos travaux. Il n'y a donc pas lieu à discours inaugural de votre président.

» Mais comme cette séance est la première depuis la ratification du traité de paix, nous saisirons l'occasion d'affirmer une fois de plus que nous travaillons à des œuvres de paix : Harmonie des intérêts à l'intérieur de chaque nation, harmonie des intérêts des diverses nations du monde.

L'œuvre de l'organisation internationale du travail est tout entière inspirée d'un noble désir qui anime le préambule de ses statuts : rendre les peuples plus heureux et plus unis par le travail fécond et bien organisé. C'est de tout cœur que nous pensons à notre tâche magnifique en abordant sans tarder l'ordre du jour de cette session du conseil d'administration. »

Après s'être constituée, la Conférence s'est ajournée à demain pour laisser aux délégués gouvernementaux, patronaux et ouvriers le temps de prendre contact et d'examiner les questions à l'ordre du jour.

La Hongrie proteste contre les clauses militaires de la paix

Paris, 26 janvier. — Les représentants militaires de la Hongrie, à Neuilly, ont remis aux plénipotentiaires de l'Entente un mémorandum déclarant inacceptables les dispositions militaires du traité de paix.

La Note déclare que l'effectif de 35,000 hommes consenti par l'Entente pour l'armée hongroise est insuffisant pour maintenir l'ordre à l'intérieur dans les circonstances actuelles, comme pour protéger les frontières contre les bolcheviks et assurer l'exécution des obligations contractées envers les alliés.

« Jusqu'à présent, ajoute le mémorandum, le service militaire a toujours été considéré en Hongrie comme un devoir patriotique, et ne peut pas, à l'avenir, être compris comme étant une source de revenus. Une armée de mercenaires est, pour des motifs financiers, un luxe que la Hongrie, dans son état de misère actuel, ne peut pas se payer. »

Le mémoire détermine ensuite la puissance que l'armée hongroise doit avoir. Il déclare que la Hongrie n'a jamais poursuivi de politique impérialiste, et ne pense pas maintenant à poursuivre une pareille tendance.

Les vapeurs ennemis remis en gérance

Paris, 26 janvier. — A une question de M. Le Bail, député, relative au tonnage des bateaux marchands allemands et autrichiens dont la gérance a été attribuée à la France, le ministre des travaux publics a répondu :

« Le tonnage total des vapeurs ex-ennemis attribués en gérance à la France, est de 516,212 tonnes (jauge brute). Sur ce total, 472,887 tonnes (jauge brute) ont été effectivement remises à la France. Le surplus, soit 43,325 tonnes (jauge brute), n'a pas encore été remis. Les chiffres ci-dessus se décomposent comme suit, d'après leur ancienne nationalité :

» Vapeurs ex-allemands, 440,641 tonnes (jauge brute) : 397,316 tonnes (jauge brute) remises; 43,225 tonnes (jauge brute) à remettre.

» Vapeurs ex-austro-hongrois : 75,571 tonnes (jauge brute); tous remis. »

Les besoins de l'agriculture

Paris, 26 janvier. — Une délégation du groupe de défense paysanne de la Chambre, conduite par son président M. Jean Durand, et composée de MM. Sempé, Messier, Lamoureux, Delom-Sorbé, Reynaud, Marrou et Huguet, a été reçue aujourd'hui par M. Le Trocquer, ministre des travaux publics.

M. Jean Durand a exposé au ministre que l'agriculture avait un besoin urgent d'engrais, d'essence, de graines fourragères et de semences, et il lui a demandé, au nom du groupe de défense paysanne, de bien vouloir prendre immédiatement les dispositions utiles pour satisfaire à ces besoins.

M. Le Trocquer a fait connaître à la délégation qu'un décret préparé par lui serait présenté dès ce soir à l'examen du ministre de l'agriculture pour être soumis demain à l'approbation du conseil des ministres. Ce décret donnerait satisfaction aux agriculteurs en classant : 1° les matières premières destinées à la fabrication des engrais; 2° les engrais eux-mêmes, quelle qu'en soit la nature; 3° les graines fourragères et les semences dans la catégorie A des transports, avec cette précision que toutes ces denrées ou marchandises seraient traitées comme les produits du ravitaillement national.

LA VIE SPORTIVE

HIPPISME

PAS DE TROTTING A NICE

Nice, 27 janvier. — Il n'y aura pas de réunion de trotting à Nice en raison de la Fête fédérale de gymnastique. La Société des courses de Nice a offert, en effet, le terrain de l'hippodrome du Var pour cette manifestation qui se déroulera ainsi dans un cadre digne d'elle.

FOOTBALL RUGBY

POUR LE MATCH ARMEE FRANÇAISE CONTRE ARMEE BRITANNIQUE

Le Comité directeur de rugby vient de modifier comme suit les équipes « Probables » et « Possibles », qui joueront, dimanche, au Parc des Princes, le match de sélection en vue de la rencontre du 11 mars : Armée française contre Armée britannique :

Probables. — Arrière, Castex (Dax); trois-quarts, Cayrefourcq (Tarbes), Bordes (Joinville), Jeangrand (Fontainebleau), Bacquey (Toulouse); demis, Piteu (Pau), Guy Fabre (Joinville); avants, Constant (Perpignan), Vaquié (Perpignan), Domercq (Béziers), cap., Harribey (Pau), Boubée (Tarbes), Laberrie (Joinville), Hernandez (Albi), Gayraud (Toulouse).

Possibles. — Arrière, Bedos; trois-quarts, de Laborderie, Lucas, Pesche, Duché; demis, Thiercelin, Condom; avants, Berrurier, Mavie, Clouzet, Bobo, Levasseur, Mourat, Auguste, Artigou.

Remplaçants. — Clément, Camay, Gay, Barande, Bousquet, Dejean, Artigueberre, Camicas, Moureux, Vionnet, Dondet.

LES TOULOUSAINS A BORDEAUX

Dimanche prochain, le Stade Bordelais U. C. recevra du Bouscat la remarquable équipe du Stade Toulousain, champion des Pyrénées, qui vient de battre le T. O. E. C., Saint-Gaudens, le Stadoceste Tarbais, et a fait match nul avec l'Aylron Bayonnais.

FOOTBALL ASSOCIATION

DEMANDE DE MATCHES

E. S. Cadaujacaise (1), pour le 8 février, sur son terrain. Ecrire Amédée Lartigue, place de l'Eglise, Cadaujac.

SPORTS D'HIVER

LA QUINZAINE SPORTIVE DE CAUTERETS

Dimanche 1er février. — Promenade collective en traîneaux, skikjoering, tailing, ski, etc., au champ d'exercices du Clot (pont d'Espagne). Concours préliminaires d'arrêt. Concours d'essais ou tremplin du saut. Concours de luges-cross-country.

Le soir, fête de nuit. Promenade aux flambeaux, patinage.

Du lundi 2 février au vendredi 6 février, excursions quotidiennes à ski. Entraînement en vue du championnat international amateur des Pyrénées.

Samedi 7 février. — Arrivée de la caravane des tanks.

Dimanche 8 février. — Grande journée sportive de Cauterets. Réveil en fanfare. Concours de ski, championnat de Cauterets. Courses de luges, sur la petite piste du Bobsleigh-Club Pyrénéen. Coupe-challenge du roi d'Espagne, épreuve internationale de sauts en ski (amateurs). Grande course de bobsleigh, internationales, sur la graned piste du Ski-Club Cauterésien.

Gymkhana sportif : Jeux de la neige, courses en pelle, courses en brouette, courses de ventre-de-jatte, courses de tous les sports, etc., séries enfants, dames, messieurs.

Concours mixtes : Jeux de la glace, patinage, courses aux cerceaux, mi-ski, mi-patin, etc., concours de valse, sauts d'obstacles, etc. A vingt heures, retraite montagnarde, fête de nuit, feu d'artifice, concert, bal populaire, course aux lampions, concours de luges et bobs lumineux, pâtinage.

Lundi 9 février. — Excursion en traîneaux dans la vallée de Lutour.

Mercredi 11 février. — Excursion à ski au refuge Wallon, dans la vallée du Marcadau. Excursion en traîneau au pont d'Espagne, par les cascades du Cerisay, du Pas de l'Ours, de Baussès, les cataractes du Pont-d'Espagne. Réunion sportive au Clot (vallée du Marcadau).

Jeudi 12 février. — Journée sportive des tanks, grandes courses internationales de bobsleighs; excursion en traîneaux au pont d'Espagne; proclamation des résultats des concours.

Vendredi 13 février. — Excursion collective en skis du plateau du Camp Basque, vers le vallon du Lis (refuge) retour par le chemin Démontzey et la Raillère. Promenade cross-country en skis. Concours de patinage. Concours de constructions de neige illuminée. Concours de luges et bobs lumineux.

Samedi 14 février. — Courses de relai. Courses interclubs. Championnat des Pyrénées 1re série (épreuves éliminatoires). Ascension du col de Riou. Grand bal masqué et travesti offert à la colonie étrangère.

Dimanche 15 février. — Journée sportive de Cauterets. Courses internationales de luges, fête de la neige, gymkhana et cross-country. Courses de tous les sports : pâtinage, ski, kjoering, etc.

COURSE A PIED

UNION ATHLETIQUE BORDELAISE

En mémoire de ses regrettés champions tombés au champ d'honneur, l'U. A. B., la puissante Société bordelaise qui porta, avant la guerre, les couleurs bordelaises bien haut dans les compétitions nationales, ouvrira le dimanche 8 février 1920 la série des grandes épreuves de son calendrier, par le prix « Ulysse Brin », son valeureux champion de France (province), à qui reviennent les premiers honneurs.

Cette épreuve, choisie en cross 10 à 12 kilomètres, et dotée des prix en espèces suivants: 25, 15, 10, 5, 5, 5 francs, etc., et de nombreux prix en nature (susceptibles d'être augmentés suivant le nombre d'engagements reçus), offerts par de vrais sportsmen, lesquels prix seront remis immédiatement après la course aux vainqueurs, se disputera dans les environs de Cenon-Bellevue. Le parcours sera choisi sur plat, sous bois, et quelques petits obstacles.

Elle est ouverte à tout coureur, sans distinction de Fédération, et aucun droit d'engagement n'est demandé.

Les engagements reçus ici jusqu'au 5 février inclus.

Rendez-vous des engagés dimanche 8 février, à 14 heures, café Mazarin. Départ en groupe.

BOXE

LEDOUX A BORDEAUX

La grosse impression produite par la venue de Carpentier n'est pas encore apaisée que le W. A. nous convie pour le 2 février prochain à l'Alhambra, à une autre soirée de grand gala qui nous permettra de voir le formidable Ledoux, champion d'Europe, l'homme aux K. O. contre Christian, champion de Suisse bantams. Les deux prétendants les plus qualifiés pour le titre de champion de France plumes, Bouzonnie et Routis, se rencontreront en dix rounds.

Battling Marcot, Bruneau, Fernand et Paul Deschamps complètent ce programme sensationnel, qui attirera la foule des grands jours.

Le public peut assister à l'entraînement de Ledoux et de Routis, toutes les après-midi, au Wonderland Bordelais, 18, rue des Frères-Bonie.

CHAMPIONNAT POIDS PLUME DE GRANDE-BRETAGNE

Londres, 27 janvier. — Mike Honeyman a battu Billy Marchand aux points dans un match en 20 rounds pour le championnat poids plume de Grande-Bretagne.

Carpentier assistait au combat.

Le champion d'Europe de boxe est amputé

Paris, 26 janvier. — Le champion de boxe poids plume, Louis de Ponthieu, à la suite de son combat contre Tancy Lee, ayant eu un phlegmon, a subi ce matin à l'hôpital Lariboisière l'amputation du bras gauche.

Le boxeur Willie Lewis victime d'un attentat

New-York, 26 janvier. — Willie Lewis, l'un des meilleurs boxeurs américains, vient d'être victime d'un attentat. Un inconnu, dont on ignore les motifs qui l'ont poussé à cet acte, a tiré contre le célèbre pugiliste trois coups de revolver, le blessant à la jambe gauche et à l'aine. Le meurtrier a disparu. Les blessures de Willie Lewis ne sont pas graves.

AVIATION

Le raid Saint-Raphaël-Dakar

Paris, 26 janvier. — Le lieutenant de vaisseau pilote-aviateur Lefranc, continuant son raid sur hydravion, de Saint-Raphaël à Dakar, a franchi, le 22 janvier, malgré la brume, l'étape Rio-del-Oro-Port-Saint-Etienne.

Deux avions capotent à Villacoublay

Versailles, 26 janvier. — Un double accident d'aviation s'est produit cette après-midi à Villacoublay. Le lieutenant Truchemond, par suite d'une avarie de son appareil, chercha à atterrir près de l'aérodrome, lorsque l'avion capota et vint s'écraser sur le sol. L'aviateur fut très grièvement blessé. L'adjudant Drouhaut, qui volait en même temps que le lieutenant Truchemond, assista à l'accident et voulut atterrir pour porter secours à son camarade. Mais son appareil glissa sur l'aile et tomba en vrille. Le feu se communiqua immédiatement à l'armature, et quand on accourut pour porter secours au malheureux adjudant, on ne retrouva qu'un cadavre complètement carbonisé. Le corps a été transporté à Versailles. Le lieutenant Truchemond est soigné à l'hôpital Dominique-Larrey, à Versailles.

Chronique du Département

LE CRIME D'ABZAC

L'INSTRUCTION

L'instruction se poursuit dans cette affaire avec la plus grande célérité.

Fillon et la femme Simonnet ont été interrogés dans la journée de lundi. Ils ne peuvent, disent-ils, fournir aucun renseignement sur le vol des volailles. Ils ne s'expliquent pas comment elles ont été apportées à leur domicile.

Fillon, Lacave et Simonnet entretenaient de solides relations d'amitié; les deux premiers étaient en fort bons termes avec la femme Simonnet. Elle paraît encore beaucoup tenir à Lacave, qui aurait toujours été d'une grande amabilité pour elle.

Simonnet ignorait-il les relations de ses amis Fillon et Lacave avec sa femme? C'est ce que l'on n'établira sans doute jamais; quoi qu'il en soit, sa femme s'était dégoûtée de lui parce qu'il buvait et la battait.

Lacave connaissait la situation assez malheureuse de la femme Simonnet, pour laquelle il avait une réelle passion. Il est possible qu'il ait tué Simonnet, uniquement par jalousie, et pour se débarrasser de lui.

Questionnés au sujet du crime, Fillon et la femme Simonnet ont déclaré y être complètement étrangers. Ils ne savent rien et ne peuvent rien dire de précis.

La femme Simonnet ajoute que si elle avait supposé que les intentions de Lacave étaient de tuer son mari, elle l'en aurait dissuadé.

BORDEAUX

IL Y A UN AN

28 JANVIER 1919

Le calme est rétabli à Lisbonne. Les navires de guerre du gouvernement bombardent Porto, où les monarchistes tiennent encore.

Légion d'honneur

M. B. Ducos, contrôleur de la comptabilité des Chemins de fer de l'Etat, est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

M. Ducos est un de nos concitoyens, bien connu dans la commune de Bègles, où habite sa famille et dont il fut conseiller municipal.

Entré tout jeune aux ponts et chaussées, il parvint, à force de labeur, à obtenir le titre de sous-ingénieur principal attaché au service fluvial. Il y a une quinzaine d'années, il fut nommé contrôleur de la comptabilité des Chemins de fer de l'Etat.

Durant la guerre, M. Ducos fut appelé à un des services les plus chargés, au ravitaillement de Paris. Il put donner la toute sa mesure, et rendre les plus précieux services.

Tous ceux qui connaissent le nouveau promu se réjouiront de cette nomination bien méritée.

Association des Anciens élèves du lycée de Bordeaux

ASSEMBLEE GENERALE

Pendant la période de guerre, l'Association des anciens élèves du lycée de Bordeaux avait dû interrompre ses réunions annuelles. Cette année, les circonstances n'ont pas encore permis de revenir à l'ancienne et agréable coutume du banquet traditionnel, et, pour rapprocher anciens et nouveaux, le comité de l'A. a dû se résoudre à une simple assemblée générale.

Cette réunion a eu lieu le 17 janvier dernier dans le grand parloir du lycée, cours Victor-Hugo. M. le président Guérin a tout d'abord rappelé la mémoire des camarades disparus, et fait appel aux familles pour l'aider à terminer la rédaction du Livre d'Or du lycée, dont la publication est prochaine. Après un résumé de la vie de l'A. pendant la guerre, M. Winter, trésorier, a exposé la situation financière. Il a été procédé ensuite à l'élection du bureau et du comité, qui sont ainsi constitués :

Président : M. Guérin, conseiller honoraire à la Cour.

Vice-présidents : MM. Anselme Léon, général Plazanet.

Secrétaire général : docteur Ginestous; trésorier : M. Winter; archiviste : M. André Richard; secrétaires adjoints : MM. Paul Berthelot, Roger Fosse.

Membres du comité : MM. Chaine, docteur René Cruchet, André Ferradou, Gabriel Lamaignère, James Maxwell, docteur Philip, Rödel.

Sont nommés membres de la commission des comptes : MM. Cayrel, docteur Anderodias.

Sur la proposition du camarade Gaston Boysnier, conseiller général de Saint-Vivien, il est décidé que, partout où il sera possible, des délégués seront chargés de recruter les membres de l'A.

Le comité fait appel aux sentiments de camaraderie des anciens élèves du lycée, et les invite tous à envoyer leur adhésion à l'A. L'Association des anciens élèves vient au secours des camarades malheureux; elle entretient plusieurs boursiers au lycée. Elle est donc, avant tout, une association philanthropique, et, à ce titre, c'est pour ainsi dire un devoir de reconnaissance envers le lycée pour tout ancien élève de faire partie de l'Association.

La cotisation est minime : 12 francs par an, 6 francs jusqu'à 25 ans, et cela suffit pour faire un peu et même beaucoup de bien.

Le mouvement corporatif

CHEZ LES DOCKERS

Les journaux avaient signalé que les dockers de tous les ports de l'Atlantique devaient chômer pendant vingt-quatre heures, mardi, par solidarité avec les dockers de Lorient, en grève depuis trois semaines.

Or, mardi, aucune cessation de travail n'a été constatée à Bordeaux ni dans les ports de la Gironde.

Un seul détail à noter : deux cents manœuvres occupés aux docks au déchargement de quatre vapeurs chargés de poteaux de mine, ont seulement présenté à leurs patrons plusieurs revendications, la principale portant, nous a-t-on dit, sur une augmentation de salaire. En attendant la réponse patronale, le travail se poursuit aux docks dans des conditions normales.

La tentative de meurtre rue de Galles

LE COUPABLE EST ARRETE

Dans la nuit du 21 janvier dernier — nos lecteurs s'en souviennent peut-être — le marin Dominique Aguirre, âgé de trente et un ans, du vapeur espagnol « Caravellas », se trouvant dans le quartier Mériadeck, liait connaissance avec deux individus avec lesquels il consomma dans différents bars; le matelot régla lui-même la dépense. Ce faisant, il exhiba son porte-monnaie, dans lequel était une somme de 580 francs. Ses compagnons occasionnels — deux filous en quête d'un mauvais coup — songèrent aussitôt à le dévaliser. Ils l'entraînèrent dans une rue obscure, et là, brusquement, se ruèrent sur lui. Pendant que l'un d'eux étreignait fortement à la gorge le marin, l'autre fouillait dans ses poches.

Aguirre se débattit, appela à l'aide. Il parvint à se dégager et se disposait à mettre quelque distance entre lui et ses agresseurs, non sans avoir asséné à l'un de ces derniers un formidable coup de poing. A ce moment, un des malfaiteurs sortit un revolver et fit feu sur le matelot, qui, s'enfuyant, fut atteint d'une balle au bas des reins.

M. Bellocq, le très actif commissaire de police du sixième arrondissement, saisi de l'affaire, s'occupa de rechercher les auteurs de cette tentative de vol et de meurtre. Ce magistrat a retrouvé lundi un des coupables, Fernand C..., âgé de vingt-trois ans, demeurant rue Delbos. Interrogé, C... a fait des aveux complets. Il aurait, paraît-il, jeté dans la Garonne le revolver dont il fit usage. Au surplus, il a été présenté au blessé, qui l'a formellement reconnu.

Fernand C... a été envoyé au fort du Hâ, à la disposition d'un juge d'instruction. Son complice ne tardera pas à être retrouvé, car M. Bellocq a recueilli à son sujet de précieuses indications.

Dominique Aguirre est toujours en traitement à l'hôpital Saint-André. Le projectile qu'il a reçu n'a pu encore être extrait. Ajoutons que c'est Fernand C... qui « encaissa » — pour employer une expression sportive — le coup de poing que le matelot avait porté à l'un de ses agresseurs.

Le naufrage de l'« Afrique »

NOUVEAUX CADAVRES RETROUVES

Ont été ramenés également aux Sables-d'Olonne, le 23 janvier, les corps de M. Pierre Poumiès, passager de 1re classe; de M. François Edouard, de l'équipage, et celui d'un tirailleur sénégalais, Kiradié Ecko.

Le 24 janvier, ceux de Mme Jeanne-Marie, passagère de 1re classe, et Pascaline Jussan, femme de chambre du bord.

Les incidents de la rue

Un attroupement se formait lundi, à l'angle de la place Pey-Berland et de la rue de l'Hôtel-de-Ville, autour d'un petit véhicule attelé d'un âne. Renseignements pris, l'âne avait été victime d'un accident : il avait eu un pied écrasé par un tombereau de la Ville.

La pauvre bête, qui saignait abondamment, et qu'on a probablement dû abattre, appartenait à M. Pierre Charsat, commissionnaire, 62, rue Mondenard.

Un accident cours Victor-Hugo

Un avis au public

Mlle Marie Beauberty, demeurant cours du Chapeau-Rouge, a été renversée lundi, cours du Chapeau-Rouge, par une automobile. La victime, qui doit avoir des contusions internes, a reçu les premiers soins dans une pharmacie du voisinage. On l'a ensuite transportée à l'hôpital Saint-André.

Le conducteur de l'auto s'est enfui, — suivant la traditionnelle formule, — sans s'inquiéter de l'accident par lui causé.

A ce propos, nous croyons devoir inviter toutes les personnes témoins d'un accident semblable à celui que nous venons de signaler à prendre tout de suite, si du moins la chose est possible, le numéro des autos conduites par des chauffeurs sans pitié et sans scrupules. De cette manière, le nombre des tristes individus sera moindre qui s'assurent l'impunité en prenant une fuite indigne autant que lâche.

Au Palais

Cour d'assises de la Gironde

Présidence de M. le conseiller MAYSSENT

Une bande d'écumeurs

C'est dans une baraque peu distante de la gare du médoc que les trois jeunes voleurs passaient quelquefois la nuit et emmagasinaient provisoirement les marchandises volées. C'est là qu'ils furent arrêtés. On trouva dans la baraque un couteau à cran d'arrêt et un révolver chargé.

Carrère se défend énergiquement d'avoir été le recéleur de la bande. C'est sa maîtresse qui, toujours, traita directement avec les voleurs, qui reçut d'eux les jambons, vêtements, conserves et autres objets volés. C'est sa maîtresse qui exploitait seule le magasin de la rue Achard : il était, lui, appointé au mois et ne s'occupait que du petit commerce de boucherie adjoint au commerce de comestibles.

Requiert, M. l'avocat général Dalesme; plaident, Me Puyo pour Triquet, Me Prieur pour Varnier, Me Peyrecave pour Jean André, Me Chalès pour Carrère.

Après une délibération extrêmement longue, le jury rend un verdict affirmatif pour tous les accusés, accordant les circonstances atténuantes pour Varnier seulement et disant que Jean André a agi sans discernement.

En conséquence, ce dernier est **acquitté**, mais la Cour ordonne qu'il sera soumis au régime de la liberté surveillée pendant un an.

Triquet est condamné à **dix ans de travaux forcés** et à **vingt ans d'interdiction de séjour**.

Varnier est condamné à **cinq ans d'emprisonnement** et à **dix ans d'interdiction de séjour**.

Carrère est condamné à **deux ans d'emprisonnement**.

L'affaire de la rue de la Devèze

Le 1er novembre 1919, vers 10 heures du soir, un commissaire de police de Bordeaux, informé qu'un jeune homme de 16 ans, Maurice Le Moulec, domicilié rue de la Devèze, venait d'être blessé d'un coup de revolver, se rendit auprès de lui pour l'interroger. Il le trouva dans un débit voisin de son logement, étendu au milieu d'une flaque de sang. Le Moulec ne put répondre à aucune question, mais le débitant expliqua que ce jeune homme s'était réfugié chez lui accusant un de ses co-locataires, Jean Iturbide, 37 ans, d'être son agresseur. Transporté à l'hôpital Saint-André, Le Moulec ne tarda pas à expirer.

L'instruction ouverte au sujet de cette affaire aboutit à deux versions.

D'après la première, Iturbide, qui venait d'être nommé garde à Bassens, ayant voulu montrer à sa femme le maniement du revolver qui lui avait été confié, aurait involontairement fait partir un coup de feu. Deux de ses voisins, Le Moulec et Texier, effrayés par la détonation, seraient accourus, auraient gravement insulté Iturbide et les siens, et un peu plus tard, Le Moulec se serait livré à des voies de fait sur eux. Alors, Iturbide aurait fait feu deux fois de son arme sans viser, dans le seul but de chasser ses co-locataires. C'est une des balles ainsi tirées qui avait atteint Le Moulec à la poitrine : l'autre projectile avait légèrement blessé Texier à la tête.

Selon la deuxième version, après le premier coup de revolver, Texier aurait, du couloir, adressé des remontrances à Iturbide. Puis, passant avec Le Moulec devant le logement de ce dernier, et entendant Iturbide se disputer avec sa femme, il aurait fait de nouvelles observations. C'est alors que le garde aurait ouvert brusquement sa porte et fait feu sur Texier d'abord, sur Le Moulec ensuite.

Le rapport du médecin légiste établit que le coup de feu des suites duquel Le Moulec a succombé, ne peut avoir été tiré sur lui que de très près.

Iturbide, qui comparaît mardi matin devant le jury, a un bras ankylosé; il est décoré de la médaille militaire et de la croix de guerre avec palme.

Les débats n'amènent aucune révélation nouvelle. L'accusé précise seulement les circonstances de la provocation : On a injurié sa femme, on l'a injurié lui-même, on a jeté un seau d'eau dans son logement, on a pénétré de force chez lui, on a menacé sa fille... C'est pourquoi il s'est cru en état de légitime défense.

Requiert avec une extrême modération, M. l'avocat général Mettas, plaide Me Laborderie.

Le verdict, affirmatif, écarte la circonstance aggravante et accorde les circonstances atténuantes.

En conséquence, Iturbide est condamné à **six mois d'emprisonnement** avec sursis.

Informations

Société pour l'extinction de la mendicité dans Bordeaux

CHEZ LES DOCKERS

Le 26 janvier 1920, les établissements de la Société hospitalisaient 385 indigents des deux sexes, ce qui porte les journées d'hospitalisation de l'année 1920 à 7,841.

Nota. — La Société serait reconnaissante aux personnes qui voudraient bien lui consentir des dons en nature (vêtements, lingerie, chaussures, denrées, comestibles, bois de chauffage, ouvrages de lecture, journaux illustrés, etc.). Le directeur les fera prendre à domicile sur l'avis qui lui en sera donné.

Œuvre bordelaise d'hospitalité de nuit

Au moment où s'ouvre sa souscription annuelle, l'Œuvre adresse une instante prière à tous ses concitoyens, pour leur demander de venir à son aide par des souscriptions nouvelles ou plus généreuses.

Durant la guerre, l'Œuvre a secouru le mieux possible les misères et les malheureux, nombreux, qui sont venus solliciter son aide. Elle doit maintenant continuer son action charitable en secourant des infortunes dont beaucoup sont la conséquence des hostilités et comprennent surtout des malheureux que l'épuisement physique, joint à la détresse morale éprouvée, ont fait arriver à l'extrême limite de leurs forces.

Des charges nouvelles, aggravées par la crise de la vie chère et par des travaux de réparations indispensables, ont considérablement augmenté les dépenses de ses deux établissements, l'asile Albert-Brandenburg (hommes) et l'asile Nelly Brandenburg (femmes), et aujourd'hui l'Œuvre est placée dans la nécessité de faire faire à des frais inattendus et très élevés.

C'est pourquoi le conseil d'administration fait appel à tous les cœurs généreux de la population bordelaise, étant persuadé qu'il trouvera auprès d'elle un concours devenu absolument indispensable et qui lui permettra, en poursuivant son œuvre, de rendre aux déshérités du sort les services sur lesquels ils sont en droit de compter.

Clôture de la chasse aux bois des oiseaux de passage

Conformément aux instructions de M. le Ministre de l'agriculture et du ravitaillement, en date du 21 janvier, M. le préfet de la Gironde a pris, le 24 du même mois, un arrêté modifiant celui intervenu le 18 décembre dernier sur la clôture de la chasse, notamment l'article 1er en ce qui concerne la chasse aux bois des oiseaux de passage.

Ces modifications sont les suivantes :

« Les dispositions de l'article 5 de l'arrêté permanent du 28 juillet 1913 ne continueront à être en vigueur que pour la chasse des pigeons (ramiers et biset), des tourterelles et des palombes, dont la clôture reste fixée au dernier dimanche de mars.

» Toutefois, à titre exceptionnel et pour cette année seulement, la clôture de la chasse de la grive et de ses congénères (mauvis, litorne, tride, gavotte et merle) est fixée au dimanche 8 février prochain, et celle de la chasse à la repasse de la bécasse aura lieu le dimanche 29 février 1920. »

Académie de Bordeaux

Dans sa séance du 22 janvier, l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux a déclaré la vacance du fauteuil de M. Fernand Samazeuilh, qui a transféré son domicile à Paris.

Dossiers de pensions de veuves et ascendants

Aux ascendants et veuves de guerre nous rappelons que l'office créé par la Fédération départementale des Associations de mutilés pour l'établissement des dossiers de pension, fonctionne à l'Athénée municipal, tous les jours, de neuf heures à midi et de quatorze à dix-huit heures trente.

Au moment où la Fédération départementale fait tous ses efforts pour que la loi du 31 mars 1915 soit intégralement appliquée, les ascendants et veuves de soldats morts pour la France ont intérêt à faire constituer leurs dossiers de pension.

Les familles de réformés n. 2 décédés depuis leur réforme et auxquelles le bénéfice de la pension a été refusé doivent consulter l'office pour connaître les droits que leur crée la nouvelle loi.

Communications

RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS

LA TAXE DES BALCONS. — Le rôle B. B., n° 9, année 1920, relatif à la taxe annuelle due à la Ville pour les balcons et les bow-windows, vient d'être mis en recouvrement et les contribuables qui y sont portés doivent s'acquitter du montant de leur cote dans les délais fixés.

CHEMINS DE FER

MIDI. — La gare Bordeaux Saint-Jean petite vitesse informe les expéditeurs qu'elle acceptera le jeudi 29 courant les expéditions à destination du Midi seulement, sauf Montpellier, inscrites dans le groupe III, du n. 3,651 au n. 3,900. Les expéditions de fûts vides sont acceptées par la gare de Brienne.

ETAT (ancien Ouest) — La gare Bordeaux-Saint-Jean petite vitesse informe les expéditeurs qu'elle acceptera le jeudi 29 courant les expéditions à destination des gares de l'ancien réseau de l'Ouest par wagons complets seulement, inscrites dans le goupe III, du numéro 2,341 au numéro 2,360.

CHEMINS DE FER

P.-O. — Sauf les marchandises à destination du P.-L.M. transitant par Saincaize, Moulins, Gannat et Clermont-Ferrand, la gare de Bordeaux-Bastide acceptera le mercredi 28 courant : 1. Les marchandises à destination du réseau du Nord par expédition de 300 kilos au maximum se rapportant aux déclarations d'expédition numérotées de 8,001 B à 9,000 B; 2. Les marchandises à destination de Paris-Ivry par expédition de 1,000 kilos au maximum se rapportant aux déclarations d'expédition numérotées de 36,001 B à 38,000 B; 3. Les marchandises pour les autres destinations par expédition de 1,000 kilos pour le réseau P.-O. et 300 kilos pour les autres réseaux se rapportant aux déclarations d'expédition numérotées de 41,501 B à 42,700 B (40,501 B à 42,700 B).

GROUPEMENTS CORPORATIFS

BRIQUETEURS-FUMISTES DE BORDEAUX. — Tous les ouvriers briqueteurs et aides de Bordeaux et du département, syndiqués ou non, sont invités à assister à la réunion générale corporative mardi 27 janvier 1920, à 8 h. 30 du soir, Bourse du travail, 42, rue de Lalande.

ANCIENS MILITAIRES

MARSOUINS ET MATHURINS. — Le bureau est ainsi composé : MM. Donzat, président; Lair, secrétaire général; Lalaurette, trésorier général. Les anciens désirant faire partie de la Société sont priés de s'adresser par écrit au siège social, 138, rue Bertrande-Goth.

COURS ET CONFERENCES

FACULTE DES LETTRES. — Cours d'histoire de Bordeaux et du Sud-Ouest. Professeur, M. Courteault. — Leçon du mercredi 28 janvier, à 5 h. 30 : « La formation topographique de Bordeaux. » — « La ville médiévale. »

FACULTE DES SCIENCES. — Conférences publiques d'entomologie agricole. — M. J. Feytaud. Leçon du jeudi 29 janvier, à cinq heures, à l'Institut de zoologie, 149, cours de la Marne: les Insectes dans la nature, leur importance économique et agricole.

Chronique Thé

MANDALAY

Nous sommes heureux de reproduire ici une des pièces les plus intéressantes des Chansons de la Chambrée (1), *le beau livre du grand écrivain anglais* Rudyard Kipling.

Dans un avant-propos écrit pour la traduction française de l'ouvrage, notre éminent collaborateur Pierre Mac Orlan — avec la pénétration et l'originalité qui lui sont propres, — étudie le talent si vigoureux de Kipling et présente aux lecteurs ces « poèmes étranges et nostalgiques », adressés « aux simples soldats de la légion et de la coloniale, à ces hommes qui, après quinze ans de service, n'ambitionnaient même pas les galons de laine du caporal ». Les Chansons de la Chambrée *leur offrent « les reflets de cette existence, mystérieuse pour eux, qu'ils ont menée de bled en bled, à la recherche d'un destin souvent sans gloire !*

Nos lecteurs goûteront « l'amère beauté » du poème suivant, où Tommy Atkins regrette mélancoliquement la route de Mandalay et les joies de la vie en Birmanie anglaise.

Près de la vieille pagode de Moulmein,
en regardant du côté de l'Orient, vers la mer,
Une jeune Birmane est assise, et je sais
qu'elle pense à moi,
Car le vent souffle dans les palmiers,
et les clochettes du temple disent :
— Revenez, soldat anglais, revenez à Mandalay !

Revenez à Mandalay,
Où la vieille flottille est à l'ancre.
N'entendez-vous donc pas ses avirons
battant l'eau depuis Rangoon jusqu'à Mandalay ?
Sur la route de Mandalay,
Où s'ébattent les poissons volants,
Où l'aurore se lève avec un bruit de tonnerre, du côté de la Chine, à travers la baie.

***

Son jupon était jaune et son petit bonnet était vert.
Et elle se nommait Supi-Yaqu-Lat, tout comme la reine de Thibaou.
Et lorsque je la vis pour la première fois, elle fumait une blanche cigarette,
Et prodiguait aux pieds d'idoles païennes des baisers chrétiens
A une sacrée idole faite de boue,
Qu'on appelait le grand dieu Bouddha.
Je vous prie de croire qu'elle ne s'en soucia plus guère quand je lui donnai un baiser, à l'endroit où je la trouvai
Sur la route de Mandalay...

***

Lorsque le brouillard s'étendait sur les champs de riz et que le soleil était très bas,
Elle prenait son petit banjo et chantait Kulla-lo-lo,
Avec son bras sur mon épaule et sa joue contre ma joue,
Et nous passions notre temps à regarder les steamers et les *hathis* (2) empilant le teck.

Les éléphants empilant le teck,
Dans la crique limoneuse et bordée de roseaux,
Sur laquelle pesait un silence tel que vous n'osiez parler
Sur la route de Mandalay...

***

Mais tout ça a passé pour moi, tout ça est bien loin, et depuis longtemps.
Et il n'y a pas d'omnibus qui aille de la Banque à Mandalay,
Et je suis ici à Londres, en train d'apprendre ce que dit le soldat qui a servi dix ans :
— Si vous aviez entendu l'appel de l'Orient, vous ne penseriez plus jamais à autre chose.

Non, vous ne penseriez plus à autre chose
Qu'à ces odeurs d'épice et d'ail,
Qu'au beau soleil et aux palmiers et aux clochettes tintantes du temple,
Sur la route de Mandalay...

***

Je suis las d'user mes semelles sur ces pavés grisâtres,
Et ce maudit brouillard *hanglais* réveille la fièvre dans ma carcasse.
Ah ! je me promène avec cinquante petites bonnes, depuis Chelsea jusqu'au Strand,
Et elles me parlent tout le temps d'amour; mais est-ce qu'elles y entendent quelque chose ?

Elles ont des figures bovines et rudes, et...
Parbleu, qu'est-ce qu'elles y entendent ?
J'ai une amie plus proprette, plus charmante, dans un pays plus propre et plus vert,
Sur la route de Mandalay...

***

Qu'on m'embarque n'importe où, à l'est de Suez, où le mieux est encore le pire,
Où les dix commandements n'existent pas, où un homme peut se payer une soif.
Car les clochettes du temple m'appellent, et c'est là que je voudrais être,
Près de la vieille pagode de Moulmein, à flâner en regardant la mer,
Sur la route de Mandalay,
Où la vieille flottille est à l'ancre,
Avec nos malades abrités sous les tentes, lorsque nous allons à Mandalay.
Oh ! la route de Mandalay !
Où s'ébattent les poissons volants,
Où l'aurore se lève avec un bruit de tonnerre, du côté de la Chine, à travers la baie !

(1) *Les Chansons de la Chambrée* par Rudyard Kipling, un volume illustré avec des bois de Gabriel Daragnès *(Edition Française Illustrée).*
(2) Eléphants.

BIBLIOGRAPHIE

EN PRISON SOUS LA TERREUR RUSSE, de M. Ludovic Naudeau. — Parmi tout ce qui a été écrit sur la révolution russe et le régime bolcheviste, le livre de M. Naudeau, dont on connaît les prouesses journalistiques, offre la grande supériorité d'être non pas un plaidoyer pour ou contre, mais le récit fidèle, impartial, la photographie, pourrait-on dire, des événements tragiques auxquels il a été mêlé pendant les deux dernières années de la guerre, à Moscou. Son arrestation arbitraire, son séjour de cinq mois dans les effroyables geôles bolchevistes, — Tagannka, Boutirky, — ses entretiens avec Lenine et Tchitcherine; ses rencontres avec cet étrange personnage qu'est le capitaine Sadoul; l'état lamentable de la Russie au début de 1919, telles sont les parties essentielles de ce livre, qui constitue un document accablant pour le régime des Soviets. M. Naudeau en a cruellement souffert; il écrit cependant sans amertume, et ce n'est pas là le moindre mérite de ce journaliste sincère, à la fois observateur pénétrant, conteur attachant et remarquable écrivain. On ne saurait trop recommander la lecture de ce livre excellent à tous ceux que le bolchevisme paraît avoir séduits... de loin.

Le Film sportif

A Paris

Les villes vont élire leurs reines d'un jour; les comités régionaux, eux, viennent de désigner leurs champions pour la saison. Règnes éphémères, qui soulignent nettement les fluctuations habituelles dans la forme des grandes équipes, variables à l'infini, comme le sont les éléments constitutifs de l'équipe eux-mêmes. Il faut si peu de chose dans les engrenages compliqués d'une équipe pour casser le ressort : un petit grain de sable, c'est-à-dire une crise aiguë de « cabochardisme », si je puis m'exprimer ainsi, chez deux ou trois joueurs, et la belle machine, malgré sa délicate mise au point, reste inerte, voouée à la défaite. Qui dira les mérites de ces dévoués mécaniciens que sont les dirigeants de Clubs et les capitaines aussi : éviter tout froissement insolite, tenir très haut le moral du quinze, ne pas semer trop de confiance sur ses pas, mais ne pas décourager aussi; tenir l'équipe à une température convenable, en ne donnant prétexte à aucune accusation de préférence. Enfin et surtout, obtenir une discipline stricte mais librement consentie.

Le premier acte de la saison de rugby vient de se terminer un peu partout, et actuellement dirigeants, capitaines et joueurs, revenant sur le passé, faisant un retour sur eux-mêmes, font le décompte des efforts produits et des coefficients de chance ou de guigne qui entrèrent en ligne. C'est la période à la fois des congratulations, des regrets et des reproches aussi.

« Ah! si on avait fait jouer X... trois-quarts centre, Y... arrière au lieu de le laisser talonneur... Ah ! si nous avions eu M. Z... à la tête de la commission de rugby... Et surtout si T... avait pu commander l'équipe... »

Et, en phrases souvent injustes, s'exhale la bile de sportsmen déçus, dans une tendance fâcheuse à faire retomber l'origine des fautes et des erreurs à un fait secondaire, alors que généralement la défaite est imputable à tous, à l'état d'esprit général, à l'ambiance, au moral inférieur de ce groupement, de cette entité qu'est le Club, qui devrait former un « tout » cohérent, solidement cimenté.

« La défaite est la meilleure école de la victoire », a dit un général qui n'était pas un humoriste. La défaite, si elle ne tourne pas à l'habitude, permet seule de constater les faiblesses et l'y remédier.

Voyez Dax, sa défaite par le Stade Bordelais lui a permis de se réveiller à temps pour battre Biarritz; voyez l'Olympique, à Paris, sa défaite en match de classement par la Générale lui a permis des remaniements qui l'amènent à la deuxième place du championnat de Paris.

Les parfums d'encens brûlés sans trêve devant des cerveaux fragiles constituent un dangereux soporifique.

Le Racing vient de conquérir de haute lutte, ou plutôt de conserver, le titre de champion de Paris, qu'il détient déjà depuis belle lurette. L'infusion dans les artères du Racing d'un sang méridional nouveau est en train de vivifier le vieil organisme, et, par contre-coup, de donner un élan spécial au rugby parisien. Disséquez les quinze joueurs du Club doyen, vous trouverez deux Basques, le Mauléonais Chilo et Jaurréguy; un Landais, Bordes; un Landais, Crabos; deux Toulousains, Chatelard et Dittenseger; un Biterrois, Bousquet; un Périgourdin, de Laborderie; deux Bordelais, Lerou et Thoumazeau. Le restant du lot comprend un autre Méridional, Berrens; un Anglais qui a habité Cognac et Pau, Potter; le Roumain Mano, et deux seuls Parisiens, Huard et Thierry, ce dernier étant encore d'origine troyenne.

La prédominance très nette de l'élément méridional dans le team a permis une plus facile assimilation, un meilleur groupement. On se réunit généralement dans la grande ville par affinités de goûts, de caractères et surtout d'origines.

Et c'est ainsi que le grand artisan des succès du Racing, le Périgourdin Magnanou, persuasif et très accueillant, ayant amené à lui Chilo, bâtit autour du jeune athlète mauléonais son puissant groupement. Le miracle s'accomplit au cours de la préparation pour les jeux interalliés, autour des tentes dressées par les Américains sur la plaine rapée de Colombes...

Dès lors, Magnanou s'est appliqué à rendre le Racing, club jusque-là fermé comme un grand Cercle, guindé et plein de morgue comme un sanctuaire des rois de la mode, habitable aux jeunes et modestes Joinvillais. Il a fait succéder les déjeuners et les dîners en commun; aux réunions d'entraînement, il n'a perdu aucune occasion de resserrer les liens qui unissent les rugbymen du Racing les uns aux autres. Ainsi, des brillantes individualités qui venaient de Joinville il a fait un tout cohérent, bien groupé, solidement armé pour les luttes de championnat.

Et si vous voulez bien ne pas oublier que huit de ces joueurs pratiquent journellement ensemble, et cela depuis près d'un mois; que le rugby constitue à Joinville leur unique travail; qu'enfin, la plupart sont des rugbymen qui possédaient déjà des aptitudes toutes spéciales pour ce jeu, vous conviendrez que tous ces éléments concourent à donner à cette équipe le maximum de chance dans la compétition nationale qui va s'ouvrir.

Vraie équipe de sélection, le Racing, qui possède cette année de solides réserves, qui part avec vingt-deux équipiers premiers se valant presque, sera difficilement battable à Paris surtout. Nos vaillants clubs du Sud-Ouest, qui son loin de bénéficier de tels avantages, vont s'armer en conséquence, et leur résolution n'en sera que plus ferme. Les David qui ont vaincu les Goliath sont nombreux !

***

Les lignes arrières du Racing confectionnèrent du très joli rugby en face d'une équipe vite, très en souffle, et défendant avec énergie. Son mérite n'en est que plus grand.

Chatelard fit une passe très correcte à Bousquet, et ce dernier, qui trouva pour la première fois de la saison à Paris un terrain un peu gras mais presque convenable, créa de superbes ouvertures, dont bénéficièrent des trois-quarts vites et adroits. Crabos fit une superbe exhibition; les autres, Jaurégny surtout, ne dépareèrent pas la ligne, de loin s'en faut. Passes droites et en vitesse, redressements à toute allure, recentrage précis, ils nous firent passer par toutes les gammes du joli rugby classique.

La Générale présenta un team en superbe condition physique, mais composé de trois ou quatre rugbymen à peine, les autres athlètes très en souffle, puissants et vites, mais ne connaissant pas grand'chose au jeu du ballon ovale. Ce groupement de jeunes sprinters, d'hommes énergiques, adroits et vites a un bel avenir devant lui, mais il est loin d'être le team de « l'heure »; sa minute ne pouvait pas sonner dimanche.

***

Quel sera le deuxième du championnat de Paris ? Jusqu'ici, l'Olympique tient la corde, mais la Générale peut l'inquiéter s'il triomphe dimanche du Scuf, ce qui mettrait les deux clubs rivaux, les verts et les rouge et bleu, à égalité. Et ceci peut nous conduire fin février... alors que les premières éliminatoires commencent à se disputer le 15 du même mois.

L'Olympique nous paraît avoir la meilleure chance, car, malgré l'erreur de ses formations, elle confectionne un rugby fort convenable, qui peut lui faire espérer quelques succès. Ce « quinze » comprend quelques rugbymen de l'école d'avant-guerre, quelques joueurs de tempérament, jouant soit avec leurs moyens physiques, tels que Allemant, Franquenelle, ou avec leurs idées toutes spéciales, mais néanmoins avec une certaine intelligence du jeu, tels Azénor, de Barochez, Guy Fabre, Jacquet. A côté d'eux, quelques éléments nouveaux subissent les effets de l'ambiance, et s'assimilent le jeu des ex-Vaugirardiens Grenet, Ruffy, Boixo sont du nombre.

Si le Scuf, qui revient progressivement ce qu'il était en début de saison, après sa défaillance terrible de la mi-saison, parvient — ce qui n'est pas impossible — à battre la Générale, les Olympiens voient enfin le rêve de longues années réalisé. Les verts pourront enfin avoir libre accès sur la route des championnats.

***

Le rideau se baisse sur les championnats régionaux, et, pendant l'entr'acte qui précède les grandes rencontres interrégionales qui doivent amener insensiblement les deux leaders à la grande finale, couronnement de la saison, deux matches internationaux et un match de sélection militaire vont se jouer pendant que les Clubs amateurs de déplacement vont goûter à la cuisine des grandes cités sudites.

Et samedi, sur le « ground » célèbre de Tweckenhaur, témoin de plusieurs désastres sportifs français, le Coq va affronter la Rose, une rose moins couverte d'épines qu'autrefois peut-être, mais toujours bien préservée contre tout outrage venant... d'outre-Manche. Sa défaite par le « poireau » gallois ne doit pas nous donner une confiance illimitée, car six des joueurs ayant pratiqué à Tweckenhaur ont été remplacés, et Grenwood, son capitaine, a pu constater les faiblesse de son team, et y remédier.

Ne nous illusionnons pas trop, comme nous le disaient Charles Gondouin et le Gallois-Bayonnais Owen Roé, qui assistaient au match de Swansea, car leur pack est loin d'être négligeable. Les Britanniques jouèrent 80 minutes; les nôtres pourront-ils mener ou suivre la danse à toute allure, sans défaillance, jusqu'au siflet final. Et là, les violons ne joueront pas pour eux.

L'équipe de France, qui est, à trois exceptions près, celle qui tint fort bien contre l'Ecosse le 1er janvier, est solide, rapide dans ses lignes arrières, très alliante en avants. Le « pack » tiendra bien en première mi-temps surtout, mais le bloc anglais ne parviendra-t-il pas à l'effriter, à l'user à la longue ?

Si le match se jouait en France, nous répondrions par la négative. Mais comme nous jouons chez notre courtois adversaire, nous conservons malgré nous devant nos yeux le spectacle des matches internationaux d'avant-guerre joués outre-Manche, et le doute envahit notre esprit.

Pourquoi nos hommes, en deuxième mi-temps, semblent-ils là-bas avoir les jambes coupées, la volonté éteinte, les bras brisés ?... Qui nous expliquera le phénomène étrange qui se produit au sein des solides carrures de nos athlètes ?...

Pourront-ils, cette année enfin, lutter pied à pied, et vaincre la fatale défaillance ? Espérons-le, et partons confiants, car si on ne croit pas à la victoire, on n'est pas digne de l'obtenir.

Gaston BENAC.

En province

Les historiens ne nous ont jamais présenté La Fontaine comme étant à proprement parler un as du rugby. Cet honorable fabuliste est toutefois l'auteur d'une belle maxime sportive. Il a dit :

Rien ne sert de courir, il faut partir à point.

Cela n'a l'air de rien; cependant, toute la science du ballon ovoïde est dans cette phrase. Je n'ose pas affirmer qu'en l'écrivant le poète de Château-Thierry ait songé au Sporting Athlétique bordelais; nonobstant, elle lui va comme un gant. Dimanche dernier, les pouleins de M. Lozé ont gaillardement et vélocemment arpenté l'herbage du Musard, mais ils ne parurent guère fixés sur le but de leurs courses. Leurs préférences allèrent aux lignes de touche, qu'ils franchirent un nombre incalculable de fois. Au contraire, les Cheminots témoignèrent d'une connaissance précise des fins du match, c'est la puissance physique qui leur manqua, et non la volonté.

Pendant qu'à Bègles on échangeait une balle sans résultat, les Etudiants s'ébattaient sur le « ray-grass » bouscatais, et succombaient correctement devant le lion de l'endroit.

Vous voyez comme l'histoire tient en peu de mots et en peu de points. Il ne reste plus en Côte d'Argent que le Stade et Bègles — et ce n'est pas si mal que cela. Nous allons voir ce qui vaut mieux du « hand ball » ou du « dribbling », du jeu classique ou de la rafale. Les paris sont ouverts : qui ira le plus loin, les « damiers » ou les « blancs » ?...

Les luttes de clubs sont finies. Il faut les oublier. Nous devons tous nous employer au triomphe de nos chères couleurs régionales. Cette pauvre Côte d'Argent, que ses voisines traitent avec une humiliante désinvolture, est malgré tout et toujours la pépinière des champions. Ses défenseurs sont de taille à se faire respecter. Qu'ils travaillent, et l'avenir leur prouvera que les favoris sont souvent des colosses aux pieds d'argile.

***

La Section burdigalienne se déplaît en seconde série. Pour remonter en première, elle a fait match nul avec les infortunés Libournais, sur qui le poing de la fatalité s'appesantit. Il ne lui reste plus qu'un morceau à avaler, mais il est gros, et pourrait lui rester en travers de la gorge. Ce morceau, c'est le Stade langonnais.

En troisième série, le champion est proclamé. C'est l'A. S. des P. T. T. Nos vaillants petits postiers, dont je ne cesse de dire du bien depuis le début de la saison, sont en excellente posture pour le championnat de France. Il n'y a pas de nègres parmi eux; qu'ils continuent tout de même !

***

On commence à voir clair dans le championnat. Ainsi que je l'ai dit lundi, presque tous les vieux « leaders » restent qualifiés. Dans quelques régions, les jeunes ont eu de bons départs, mais ils ont manqué de souffle avant le poteau.

Sans nous attarder sur les derniers résultats, essayons de prévoir les événements. Si nous nous trompons, nous le constaterons de bonne grâce, avec l'espoir que nul ne nous tiendra rancune de nos erreurs.

Le Littoral, les Alpes, l'Auvergne, la Normandie me semblent d'inoffensifs comparses. Tant mieux pour les veinards qui les rencontreront et les éliminerons sans douleur.

Le Limousin sera représenté par Brive. J'aime les Brivistes. Mais, en toute sincérité, je croit qu'il leur faut encore plusieurs saisons avant de mettre leurs ambitions dans la balance.

La tenue des Rochefortais — et des Cognaçais — est excellente. Cela n'empêche pas les Charentes d'être condamnées à rester sur le carreau. C'est une vérité peut-être pénible, mais c'est une vérité.

Je serais en peine de dire au juste pourquoi je ne crois pas à la victoire des Languedociens. On les redoute, ils ont de la science, de l'ardeur, et je ne les considère pas comme dangereux. Leur jeu est plus brillant qu'efficace, du moins à mon avis.

Le Périgord-Agenais ne me paraît pas fin prêt. Jetez un coup d'œil sur le passé. Périgueux, Agen, Casteljaloux sont des centres intéressants, mais pas des capitales. Ce n'est pas là qu'on trouvera le parangon annuel du rugby français.

En Armagnac-Bigorre, cela devient plus sérieux. Tous les espoirs sont permis au Stadoceste. De même, en Côte Basque, Dax et Bayonne se présentent avec une assurance troublante. Mais, malgré tout, ma préférence — dois-je l'avouer ? — va au champion des Pyrénées, au Stade Toulousain.

Nous saurons bientôt si j'ai tort ou raison.

***

Dimanche, à Bègles, on a fortement houspillé l'arbitre. Il a réalisé le tour de force d'obtenir l'unanimité contre lui. Au fond, était-il si coupable ? Je ne le pense pas.

L'arbitre est par essence un type dans le genre des martyrs. Seulément, lui, c'est quand il sort de l'arène qu'il est dévoré.

Sa psychologie est curieuse. Tantôt il feint l'aveuglement, tantôt il s'affirme persévérant joueur d'ocarina. Tantôt il affectionne les coups qualifiés de francs par ceux qui en profitent, tantôt il manifeste une prédilection marquée pour ces entassements grouillants qu'on affuble pompeusement du nom de mêlées. Mais dans n'importe quel cas, c'est un brave homme. On le traite à tort de vendu ou d'acheté, ce qui revient au même.

Sa situation n'est pas sans analogie avec celle d'un président du conseil des ministres. Tant qu'il a la majorité pour lui, c'est un héros; dès qu'il la perd, c'est un zéro. Rares sont ceux qui en bénéficient longtemps. Je ne connais guère que M. Dupuyau, de Dax.

Soyons bons pour les arbitres. Il faut avoir pour eux beaucoup de respect, car ce sont des « self-mademen », des hommes qui se sont éduqués seuls dans leur coin. Ils auront droit à notre indulgence résignée jusqu'au jour où notre maréchal, l'U. S. F. S. A., aura enfin créé une école d'arbitres. Par exemple, à partir de ce jour-là, nous deviendrons très exigeants.

René PUJOL.

Petite Correspondance

— Marinette D., 83. — 1. Non. Réclamez au commissaire de police. — 2. Si vous avez un ordre de réquisition indiquant les conditions, oui; dans le cas contraire, non.

— R. M., 49. — C'est à votre avoué à presser l'affaire. Insistez auprès de lui.

— T. C., 3. — 1. Oui. — 2. Oui, mais vous l'obtiendrez difficilement.

— F. J., Mont-de-Marsan. — Il y a la Société des habitations à bon marché.

— M. D., 50. — Oui, vous devez tous vos impôts, mais vous pouvez faire une demande au préfet pour être exonéré en tout ou partie.

MAITRE-JACQUES.

Les Directeurs { G. CHAPON. M. GOURGUILHON
Le Gérant, G. BOUCHON. — Imprimerie spéciale

AUTOUR DE L'ÉCOLE

Encore les retraites

Les diverses communications que de nombreux correspondants nous ont adressées à la suite de notre dernier article sur ce sujet montrent combien cette question est d'une angoissante actualité pour tous ceux qui aspirent à un repos bien gagné par une longue période d'un travail consciencieux et parfois peu rétribué.

Tout d'abord, ceux qu'intéressent les retraites ouvrières et paysannes doivent se renseigner, pour ce qui les concerne, auprès du service départemental fonctionnant pour cela dans chaque préfecture.

Nous ne nous occupions ici que des fonctionnaires publics, et tout spécialement des universitaires, lorsque nous avons mentionné l'échelle de relèvement prévue par la commission interministérielle, dont les propositions furent présentées à l'ancienne Chambre par M. Lugol.

Au cours du dernier Congrès des Amicales primaires, M. Laurent, secrétaire général des fonctionnaires, a commenté, à propos des modes d'établissements des retraites, leur valeur de sécurité, et il a justifié les attitudes prises par les délégués chargés de les examiner. La retraite basée sur les versements effectués par livret individuel, malgré les quelques avantages apparents, a été écartée en raison de la variation subie par la valeur de l'argent. La commission a préféré le système de la capitalisation collective, régime à peu près semblable à celui des cheminots, basée sur le traitement des dernières années. Ce régime apparaît comme une amélioration sensible au mode actuel de liquidation des retraites.

En présence des protestations légitimes des institutrices contre la non-reversibilité aux veufs d'institutrices des retenues effectuées sur les traitements de leur épouse décédée, le délégué fédéral n'a pas caché les difficultés entrevues pour gagner cette cause pourtant bien juste. En tout cas, rien ne sera négligé pour obtenir satisfaction à ce sujet.

En ce qui touche les plus prochains retraités, auxquels il faut assurer le bénéfice complet des plus forts traitements de leur catégorie, la commission espère que la liquidation de leur retraite pourra être obtenue après deux années au dernier traitement, au lieu des six années imposées par la loi de 1853.

Nous souhaiterions plutôt que le vigilant ami des instituteurs, M. Mauger, nouvellement élu sénateur, puisse faire adopter son amendement déjà présenté à la Chambre, car il est plus favorable aux retraités de demain que la disposition envisagée par la commission spéciale.

Enfin, quelle que soit la solution, les intéressés l'attendent avec impatience très prochaine, et surtout franchement équitable.

L. AMBAUD.

Mères, pas trop d'abnégation!
Songez à vous-mêmes

Trop souvent, les mères et épouses commettent une erreur en se sacrifiant continuellement pour les autres. Le bon sens veut qu'elles veillent également sur leur santé si nécessaire à leur famille.

L'âcreté du sang, les points douloureux dans le dos et les côtés, les éblouissements, la tension des nerfs sont les signes avant-coureurs d'une affection des reins. Dès leur apparition, la femme qui veut sauvegarder sa santé doit prendre plus de repos et de sommeil et vivre davantage au grand air.

Une bonne hygiène, l'abstinence de café et de boissons alcooliques enrayent le mal, surtout si l'on fait usage en même temps des Pilules Foster pour fortifier et nettoyer les reins.

Il est plus facile de prévenir l'hydropisie, la néphrite et les affections de la vessie que de les guérir. Les Pilules Foster ont réussi cependant dans bien des cas désespérés, mais un traitement préventif est toujours préférable. Veillez aux premiers symptômes et n'en négligez aucun pour vous décider à vous soigner.

Les Pilules Foster sont en vente dans toutes les pharmacies, au prix de 3 fr. 50 la boîte, 20 fr. les six boîtes, plus 0 fr. 40 d'impôt par boîte, ou franco par la poste. H. Binac, Pharmacien, 25, rue St-Ferdinand, Paris (17e).

HERNIE

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

Le bandage GLASER guérit la hernie.
C'est l'affirmation de tous ceux qui, affligés de hernies, furent guéris grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste.
Le bandage de M. J. GLASER, 63, bd Sebastopol, Paris, est absolument sans ressort, il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les réduit et les fait disparaître. Dans un but humanitaire, l'essai en est fait gratuitement.
Allez tous voir cet éminent praticien à :
Morcenx, 28 janvier, hôtel Puygarou.
Lourdes, 29 janvier, hôtel de France.
Saint-Vincent-de-Tyrosse, 30 janvier, hôtel Courtieux, face mairie.
Dax, 31 janvier, hôtel de la Paix.
Agen, 1er février, hôtel du Midi.
Mirande, 2 février, hôtel Beustes.
La Réole, 3 février, Grand Hôtel.
Coutras, 4 février, hôtel de la Paix.
BORDEAUX, 5 février, hôtel Moderne, 7, rue Buffon, près le cours de Tourny.
Vic-Fezensac, 6 février, hôtel Simon.
Auch, 7 février, hôtel de France.
BORDEAUX, 8 et 9 février, hôtel Moderne.
L'éminent aide de M. Glaser recevra à :
Limoges, jeudi 29 janvier, hôtel Moderne.
Tulle, 30 janvier, hôtel Moderne.
Fontenay-le-Comte, 31 janv., hôt. de France.
Mt-de-Marsan, 1er fév., hôtel des Ambassadeurs.
Bayonne, 2 février, hôtel Moderne.
Fleurance, 3 février, hôtel de France.
Condom, 4 février, hôtel du Lion-d'Or.
Eauze, 5 février, hôtel Maupeu.
Jonzac, 6 février, hôtel de l'Ecu.
La Rochelle, 7 février, hôtel de France.
Brochure franco sur demande. Ceintures ventrières pr déplacements de tous organes.

A V. disponible immédiat., matériel complet, son état, p. fabric. chapeaux feutre et laine de 1re grce, S'ad. aux liquidat. de la Soc. anon., manufact. de chapeaux de Ruysbroeck, en liquidat. 64, r. Royale, Bruxelles.

DENTIFRICE A DEUX POUDRES
BIOXYNE
Blanchit les Dents et les Conserve

SYPHILIS
Voies urinaires
Les nouveaux et puissants traitements de l'Institut National de Médecine, 55, boulevard Sébastopol, à Paris, approuvés par l'Académie de Médecine, guérissent en quelques jours toutes les maladies des Voies Urinaires : Cystites, Prostatites, Blennorrhagies, Rétrécissements, Filaments, Impuissance, Pertes, Maladies de la Peau. Sa cure intensive de 605 obtient rapidement la guérison complète de tous les accidents syphilitiques. — Le Médecin en chef, Docteur de la Faculté de Paris, ex-interne des Hôpitaux, adresse gratuitement à tout malade une consultation détaillée sur son cas; il lui indique le traitement spécial qui lui convient et lui fait envoyer discrètement la médication nécessaire qui est toujours facilement applicable par le malade seul et donne des résultats incomparablement supérieurs aux traitements préconisés et appliqués par les médecins non-spécialistes. — Le Docteur en chef examine et répond personnellement à toutes les lettres : il reçoit lui-même tous les jours à l'Institut National de Médecine, 55, boulevard Sébastopol, à Paris.

ATTENTION!
Ne vous mettez pas le doigt dans l'œil !!...
N'OUBLIEZ PAS QUE
l'INJECTION PARAT
seule guérit les écoulements, parce que seule elle tue le microbe.
30 ANNÉES DE SUCCÈS
Le Flacon : 5 francs
PARAT, 66, Rue d'Hauteville, 66, PARIS (10e)
A Bordeaux : Pharmacies Bousquet, 8, rue Sainte-Catherine; François, 84, rue du Pas-Saint-Georges.

IMPUISSANCE
GUÉRISON RAPIDE ET A TOUT AGE
par les Wirrill, 14.50 fr — Notice franco
Laboratoires LÉBRE, Bd Gambetta 147, Bureau 2 NICE

Faites tenir, contrôler votre Comptabilité par les Etablissements JAMET-BUFFEREAU
67, Cours Pasteur, Bordeaux.
Siège Social : 96, Rue Rivoli, Paris

HOMMES affaiblis, impuissants, demandez de suite, circulaire explicative gratuite pour retrouver à tout âge et sans danger, vigueur, force virile. Procédé certain, très efficace et inoffensif. JUVENIOR, 20 rue Richer — PARIS.

SANTAL BLANC
Le Flacon 6 fr
F. BLANC, Phien à MARBONNE et TOUTES PHARMACIES
Seul traitement efficace.
Remède Souverain de la BLENNORRAGIE PROSTATITE CYSTITE

LOURDES — PARIS — MARSEILLE — LYON — BORDEAUX — NANCY — CANNES — BRUXELLES
CONSTIPÉS essayez la Nouvelle **MÉTHODE** du Docteur GREFFIER
Grâce à leurs Sept formules végétales différentes, les
GRAINS QUOTIDIENS
LAXATIFS — TONIQUES — DÉPURATIFS
Guérissent toutes les causes et conséquences de la *CONSTIPATION* :
Atonie gastrique et intestinale, Entérites, Douleurs de Reins, Excès de Bile, Névralgies, Migraines rebelles, Manque d'appétit et de sommeil.
Donnent avec un Sang pur et un Teint frais, Santé et Beauté.
Le Boîte pour le traitement d'un mois : 4 fr. (imp. compris). 2 Pharm. et 2, Avenue Trudaine, Paris. Exp. fco.

GLOBÉOL et l'anémie

Un mois de maladie abrège votre vie d'une année. Le GLOBÉOL permet d'éviter les maladies en augmentant la force de résistance de l'organisme.

Epuisement nerveux
Convalescence
Neurasthénie
Pâles couleurs
Surmenage

L'OPINION MÉDICALE :

« Deux examens de sang, un avant la cure, l'autre à son achèvement, permettent de toucher « de l'œil », sinon du doigt, la relation de cause à effet, de voir en vertu de quel phénomène physiologique très simple a pu s'accomplir la rénovation constatée chez les malades soumis à l'action du *Globéol*.

« Etant donné la facilité et l'innocuité de la médication par le *Globéol*, et surtout son admirable et indéniable efficacité, il importe donc, désormais, de toujours donner à l'opothérapie sanguine la place qui lui revient et que, incontestablement, elle mérite la première. »

Docteur MILLOT,
Médecin légiste de la Faculté de médecine de Lyon.

« Je puis vous assurer que j'ai eu de bons résultats avec le *Globéol*. Grâce à une diététique appropriée, ce remède est bien toléré dans les anémies, même par les malades les plus récalcitrants; il triomphe de la faiblesse, redonne de l'appétit et fait disparaître les palpitations. »

Dr Comm. Giuseppe BOTTALICO, à Bari.

« J'ai eu à me louer de l'effet produit par un premier flacon de *Globéol*. L'appétit qui était nul chez mon malade est revenu, le sommeil est calme et réparateur, l'essoufflement a presque disparu et, l'abattement a fait place à un certain bien-être. »

Dr DE MESSINY.

Communication à l'Académie de Médecine du 7 Juin 1910.

Etablissements Chatelain, 2, r. de Valencienes, Paris, et toutes pharmacies. — Le 1/2 flacon, fco 4 fr., le flacon, fco 7 fr., les trois, fco 19 fr. 50.

Sauvée de l'anémie par le Globéol

SOCIETE ANONYME « PARIS-FRANCE »
Au capital de 40,000,000 de fr. entièrement versé.
137, boulevard Voltaire, 137. PARIS (11e).
LISTE
des 100 obligations hypothécaires 4 1/2 % (1re série) sorties au tirage du 19 janvier 1920, remboursables à 500 fr. à compter du 1er février 1920 :

1	499	1,107	1,548	1,826
23	512	1,113	1,550	1,943
50	527	1,117	1,554	2,018
66	531	1,137	1,559	2,056
106	620	1,167	1,571	2,083
109	691	1,168	1,580	2,107
145	714	1,204	1,605	2,109
153	715	1,216	1,674	2,115
189	734	1,246	1,688	2,165
223	743	1,255	1,694	2,187
225	779	1,291	1,697	2,190
236	810	1,304	1,720	2,200
276	845	1,399	1,738	2,216
366	908	1,420	1,767	2,223
400	1,020	1,433	1,770	2,270
409	1,030	1,444	1,771	2,351
421	1,043	1,460	1,870	2,352
435	1,052	1,478	1,871	2,355
446	1,077	1,510	1,893	2,434
464	1,085	1,512	1,913	2,479

Numéros sortis au tirage du 18 janvier 1919 restant à rembourser : 249, 293, 319, 339, 388, 410, 417, 428, 451, 462, 504, 506, 524, 528, 564, 593.

Maison ou écu. 6-7 p., jardin, e., g., élect. si poss., acheterais, libre avril, ent. Parc, Judaïque ou pr. boulev., 25,000 fr. envir. Ecr. Periapt, Ag. Havas, Bordx.

On demande à louer av. bail ou acheter rente viag. pet. propriété av. mais. 8 p. prox. Bdx. Ecr. Sapper, Ag. Havas, Bordx.

COMPTABLE de 1er ordre dés par groupe import. Stés anonymes. Ecr. av réf. Realm, Ag. Havas, Bdx.

A V., cuisinière 1 m., état neuf. Ecr. Bedeck, Ag. Havas, Bx.

On demande bons ouvriers de chai et manœuvres b. payés. S'adresser 37, quai de Paludate.

Vélo hme, pet. cad., dée. Ecr. px, descript. Sash, Ag. Havas, Bx.

LOGEMENT GRATUIT offert à Bx, famille honnête, 3 pièces et cave, ombrage, pour gardien. Ecr. Saunter, Ag. Havas, Bdx.

A V. Moto Terrot, déb. Central-Garage, pl. Fondaudège, Bx.

DEMANDEZ UN VIEUX CEP ARMAGNAC EXTRA Castelnau-d'Auzan (Gers)

FAISSONNATS chêne rendus domicile. — LAFON, chemin Latesta, Caudéran. — Téléphone 66 —

FOURRAGES Je cherche 2,500 quintaux métriques environ de BON FOIN en un seul lot ou plusieurs lots bien groupés. J'enverrai une presse à moteur sur place si nécessaire. Faire prix rendu en gare. Je serais aussi preneur de PAILLES DE FROMENT. Ecrire : VONNET, Agence Havas, Bordeaux.

TRANSPORTS AUTOS Chargés, déchargés, location. Duport-Samon, 18, r. Clément, Bx.

On dée ouvrier connais. fabrication vernis. Ecr. av. référ. Rebound, Agence Havas, Bordx.

AUTO FORD suis acheteur, très bon état. Ecr. Recess, Ag. Havas, Bordx.

Fûts et bordelaises à vendre. F. D., 43, cours Somme, Bordx.

250 FRANCS à qui

BIJOUX FIX

OR DOUBLÉ INALTÉRABLE

EXIGEZ

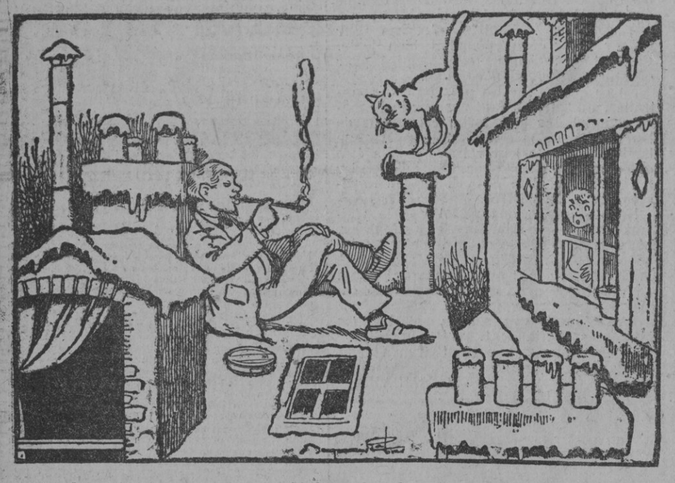
de votre BIJOUTIER

LA MARQUE

FIX

en 3 Lettres

HO ! HÉ ! VIEUX TOUSSEUR



Ho ! Hé ! Vieux tousseur, là-bas derrière ta fenêtre.

Fais comme moi. Prends de la PATE REGNAULD. Tu n'auras plus de rhumes, toux, bronchites; et tu pourras venir fumer ta pipe dehors avec moi.

Quelques bonbons de **Pâte Regnauld** suffisent pour calmer très rapidement les accès de toux les plus violents, les enrouements les plus opiniâtres et les irritations de la gorge et des bronches, quelque vives qu'elles soient. La **Pâte Regnauld** facilite l'expectoration des glaires et des mucosités et adoucit la poitrine.

Elle est encore très efficace contre les rhumes, les bronchites aiguës ou chroniques, les laryngites, même anciennes, les catarrhes pulmonaires, l'asthme, la grippe, l'influenza.

Elle préserve notre gorge, nos bronches, nos poumons contre les températures froides et contre les brouillards.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies. La boîte, 2 fr.; la 1/2 boîte, 1 fr. 40.

CADEAU La Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris, envoie par la poste, contre 0 fr. 25 c., une boîte échantillon de **Pâte Regnauld** à toute personne qui lui en fait la demande de la part de la *Petite Gironde*.

PESSAC, terrain 824 m., r. de la Paix, à adjuger 6 févr., ét. Brezzi, notre. M. à p.: 1,800 fr.

A VENDRE important domaine, 194, rte St-Médard, Caudéran.

PAIERAI JOLI MOBILIER prix raisonnable à particulier et suite bail au besoin. Ecrire MALTUB, Agence Havas, Bordx

MAISON Suis acheteur comptant maison Bordx ou chalet Arcachon, libre ou non. Ec. Quest, Ag. Havas, Bx.

JAMBONS désossés, cuits, boîtes 5 kil. 800 brut, marque MORRISS SUPREME HAM. 13 francs le kilo brut. BERTRAND, r. Notre-Dame. 19.

Suis acheteur voiture d'enfant. Ec. Caliber, Ag. Havas, Bx

AIDE-COMPTABLE demdé. Faire connaître prétentions **Gaignon**, Agence Havas, Bordeaux.

BERLIET C. B. A. 4 tonnes, état neuf, à vendre, disponible tout de suite. Naya, 61, r. Pelleport, Bordx.

ÉLECTRICITÉ dans toutes ses applications, installations, réparations, REBOBINAGES COMPLETS Maye, 238, rue Ste-Catherine, Bx.

RIDEAUX TOLE ONDULÉS *VOLETS, PERSIENNES FER RIDEAUX LAMES BOIS Monte-Charges, Monte-Plats* PLANS ET DEVIS SUR DEMANDE SOCIÉTÉ GUTENBERG 36 à 38, boulevard George V

La Maison F. Ricateau et Cie de LA ROCHELLE-PALLICE, demande un voyageur à la commission pour le département de la DORDOGNE, visitant ENTREPRENEURS de BATTAGES, MINOTIERS et Ttes INDUSTRIES.

A V. IMPORTANT SALON TRÈS RICHE, laqué blanc et or, tapisserie AUBUSSON. Peintures, bahut ancien, chambre en bois de rose et cuivre. 2 BILLARDS COMPLETS etc. Ecrire à APIS, bur. du journal.

Jne homme mécanicien, disposant léger capital, recherche situation stable. S'associerait ou s'intéresserait à affaire sér. Irait colonies ou étranger. Ecrire Canche, bur. du journal.

J'ACHÈTE meubles, tableaux, plumes ou débarras, etc. — Ecrire : E. MAZET, 75, r. J.-Carayon-Latour, 75. Bdx.

606 SYPHILIS (Guérison contrôlée). Clinique WASSERMANN 22, rue Vital-Carles, Bx ÉCOULEMENTS RETRECISSEMENTS Traitement en 1 séance

TRANSPORTS toutes directions, par auto-camion 4 tonnes bâché et non bâché. RIPOLL, 1 bis, pl. des Capucins (tél. 20.40) Bx.

BON OUVRIER connaissant la manipulation des produits chimiques est demandé. Ecrire à Frantz Malvezin, Parc Bordelais, Caudéran.

ROUGE VIN EXTRA BLANC 145f VINICOLE NOUVELLE 180f L'hon 27, rue Peyronnet L'hon

ON EMBAUCHE Charpentiers, cimentiers, ferrailleurs, manœuvr, salaires élev., déplacem. Entrepse Pelot, Bassens.

Profitez de la hausse prov. Achat de platine, or, argent usagés au cours du jour. NATALIS, 5, rue des Trois-Conils.

CUISINIERE et femme de chambre sont demandées château Laroze, Saint-Emilion (Gde).

BARRIQUES 200 bordelaises mauvais état à vendre, 90, chemin d'Arès, 90. — Tonneliers demandés —

Machines à écrire Corona Pliantes et de Voyage 52 INTER-OFFICE allées de Tourny. 52

N'OUBLIEZ PAS !!! que LOUIS, 15, r. Margaux, Bx, achète tout, 1. vieux dentiers, même brisés, jusqu'à 10f la dent. Ne rien vendre sans consulter.

SITUATION ASSUREE en apprenant *Sténo-Dactylo Anglais* 52 INTER-OFFICE 52 all. de Tourny (1er étage) 975 emplois procurés cette année

CYCLES LABOR 3, place Pierre-Laffitte, Bdx

A vendre ou à louer grand hôtel meub. Sit. uniq. Vue s/mer, jardin. Ec. Ag. Daulfard, Royan

ROUES CAOUTCHOUTEES. R. H. Junca, Fleurance (Gers).

Emplois vacants, ttes profess., Fes, coton., étrang. Ec. Rapid-Presse, 19, rue Cail, 19, Paris.

ON DEMANDE à acheter tout de suite dans la région PROPRIÉTÉS, INDUSTRIES FONDS DE COMMERCE *quels qu'en soient le prix, le genre et l'importance* Ecrire CENTRAL OFFICE Bourse de Commerce de Paris.

SAVON blanc Le Kaki, postal 10 k. 26f50; 5 posts, 125f, c. rembt. Loisel, fabt, Marseille.

POUR VENDRE PROMPTEMENT Propriétés, Châteaux, Bois, etc..., s'adresser TIFFEN, 22, rue des Capucines, Paris. Maison fondée en 1818.

SAVON blanc : post. 10 k. 26f, 5 ps, 125f fco c. rembt. Savonnerie Rio-Tinto, Marseille.

PHONOGRAPHES Jolis phonographes de salon depuis 119f. Appareils spéciaux pour cafés et bals publics. Catalogue gratuit. Phonos Stentor, 224, r. Marcadet, 224, Paris (18e).

ACHAT vestiaire, linge, meubles, or, argenterie, etc., reconnaiss. dd Mt-de-Piété. PETIT, 29, pl. Pey-Berland, Bx.

HORLOGERIE DE LA MARINE 31, rue Esprit-des-Lois BORDEAUX (Cd-Théâtre) CHRONOMÈTRES ET MONTRES en tous genres RÉPARATIONS SOIGNÉES GARANTIES

ACHÈTE CHER VIEUX **DENTIERS** même BRISÉS BEAU, 31, r. Esprit-des-Lois, Bx.

Ecole Régionale de Chauffeurs A. FABRE, Dir, 243, r. Judaïque

J'ACHETE TOUTES SORTES DE GLACES, b. ét. ou détérior., non cassées, av. ou sans cadre. R. Arrivé, meubles, 8, pl. Mériadeck, Bdx.

CHEVEUX REPOUSSE en 30 jours, nuance garantie. Preuves à l'appui. Essai 6 fr. 50. — NETTER, 138, avenue Albert-Ier, 138, CASTRES (Tarn)

Automobiles

ROLLAND-PILAIN TYPE 1920 18 HP, 4 cylindres, 95×140, Livrable Mars prochain **A. TOURILLON**, Agent général à Bordeaux, 251, rue Judaïque

FAITES-VOUS HABILLER A LONDRES Il n'y a aucun risque — Rien n'est plus facile **CURZON BROTHERS LTD** les plus grands tailleurs sur mesure du monde entier, vous enverront gratuitement, sur simple demande, des échantillons d'admirables tissus, un catalogue illustré, une méthode pour prendre vos mesures vous-même à la maison sans possibilité d'erreur, un centimètre, etc.

Vous pouvez ainsi envoyer votre ordre directement à Londres. — La qualité et la coupe sont garanties.

Tous nos complets sont faits strictement sur mesure et livrés à votre domicile par colis postal, en payant nous-mêmes tous les frais de port et de douane. — **Complets sur mesure** en serge, tweed ou worsted, **152 fr., 173 fr., 201 fr.**, etc., faits et expédiés dans les 15 jours de la réception de l'ordre. — Ecrivez tout de suite à **Curzon Brothers. Ltd** (Dept. 73) **60 et 62, City-Road, LONDRES, E. C., Angleterre.**

LOYERS Commission arbitrale, **INDEMNITÉ 50 %**. Prorogation. Congé, Formalités, Renseignem. **Dorcy**, 32, rue Ste-Colombe.

STOCKS AMÉRICAINS IMPERMÉABLES CIRES, BOTTES Nouveaux arrivages, 4 *bis*, quai Sainte-Croix, Bordeaux.

606 TRAITEMENT de la SYPHILIS contrôlé par l'analyse du sang. Rétrécissements, Cystite, Prostatites, etc. INSTITUT SEROTHERAPIQUE du SUD-OUEST 23, Cours de l'Intendance, Bordeaux.

CABINETS DENTAIRES DE PARIS Siège principal : Paris, 58, Bvard St-Germain - Fondé en 1879 Directeur : **F. DOUCEDAME**, D. F. M. P. — D. D. S. 3, cours de l'Intendance (De 9 heures à 19 heures) Bordeaux OPERATIONS PAR LA SCIENCE ET L'ART PROFESSIONNELS MODERNES

La Maison PERROTTE, 30, rue de la République, à LYON, Et son représentant, M. PASGAL, 3, rue Garnier, à NICE, Offrent grand choix et liste gratis de **VILLAS - CHATEAUX - FERMES - HOTELS** A vendre : Est, Sud-Est, Centre, Sud-Ouest, Midi, et notamment **Côte d'Azur** et **Pyrénées.**

PLAIES VARIQUEUSES *Ulcère, Eczémas, Maladies de la Peau,* Dartres, Herpès, Vices du sang, Plaies de mauvaise nature réputées incurables, sont infailliblement GUERIS, — même en travaillant, — par le NOUVEAU TRAITEMENT VÉGÉTAL du **Dr WOLF** Pour recevoir cette merveilleuse méthode *GRATIS et FRANCO*, écrire à M. A. PASSERIEUX (Q. I.), Spécialiste, 46, rue des Faures, à BORDEAUX

DIVORCES RAPIDES (Tous Pays). AG. DE VERTURY Ex-Pre de la Sûreté et Dr en droit, Drs (Consultations gratuites). Bureaux : 24, r. Rohan, Bx

606 INSTITUT SEROTHERAPIQUE BORDEAUX, 25, rue VITAL-CARLES T. l. jours, jusqu'à 6 h., et jusqu'à 7 h. lundi, jeudi et samedi *Brochures et renseignements sur dem nde*

ÉLECTRO-ENTREPRISE AGENCE DE BORDEAUX : 10, place du Parlement, 10 Installations électriques, haute et basse tension. Transport de force. Postes de transformation. Force motrice. Lumière. Etudes et devis sur demande.

VOUS ÉVITEREZ VOUS SOULAGEREZ VOUS GUÉRIREZ INFAILLIBLEMENT **l'ASTHME et la TOUX** AVEC LA MERVEILLEUSE **Tisane RAOUL MATET au Goudron**

Cette tisane, absolument SANS RIVALES, agit avec rapidité sur *Toutes les MALADIES des VOIES RESPIRATOIRES* Plus de Quintes pénibles, plus de Crises d'étouffement, plus de Maux de Gorge. **NUITS CALMES ASSURÉES** *Indispensable* aux personnes délicates des bronches qui craignent le *FROID*, la *PLUIE*, le *BROUILLARD*. *SUPÉRIEURE* comme effet aux huiles de foie de morue les plus réputées. *" La Tisane RAOUL MATET "* joint à ses qualités exceptionnelles *UN GOUT EXQUIS*. *Se prépare en infusion, soit à l'eau, soit encore mieux au lait.* Boîte, 3f chez tous les pharmaciens (Impôt compris); par poste, 3f35 Dépôt : Raoul MATET, 9, rue Sainte-Croix, 9, Bordeaux

SAINT-BRIEUC SAINT-MALO

Le vapeur « Saint-Brieuc » prendra charge, sauf imprévu, vers le 5/10 février prochain. Se faire inscrire chez **PLANTADE** et **QUEREILLAC**, 6, cours du Chapeau-Rouge. Téléphone : 12.01 et 22.31.

A VENDRE

1° Domaine d'Arrouch, commune de Pompignac, cont. 14 hectares, comp. maison d'hab., étables, chai, cuvier, prairies, vignes, garenne, chênes, terres labourables, une p. de bœufs.

2° Domaine de Fillatreau, même commune cont. 12 hectares environ, compr. maison d'habitation, dépendances, terres labourables, vignes, prairies.

3° Domaine du Châlet, même commune, cont. 4 hectares env. compr. maison d'habitat., prairies, vignes, terres labourables.

Ces trois domaines sont contigus. S'adresser, pour tous renseignements, à Mes DUHAU et MOTELAY, not., à Bordeaux.

Etude de Me BRIGUET, notaire à Bordeaux, 7, cours d'Alsace.

ADJUDICATION Ch. Notaires Bx, 4 février 1920, 13 h., maison à Bx, r. Buhan, 18. Rev. brut 3,100 fr. Mise à prix, 35,000 fr.

Etude de Me GRANGENEUVE, avoué licencié, allées de Tourny, 32, Bordeaux.

VENTE AU TRIBUNAL le jeudi 5 février 1920, à 13 h., sur surenchère après licitation, corps d'immeuble comprenant maison d'habitation et vaste hall, Manège Fulchi, situé à Bx, rue Prunier, nos 70 et 72. M. à p., 33,370 fr. Ind. Fulchi. Visite, les lundis et jeudis, de 14 heures à 16 h. Mes Tardy, avoué vend. et adj., et Bouluguet, avoué colic.

Etude de Me PEYRELONGUE, avoué, cours de Tournon, 11.

VENTE AU TRIBUNAL sur surenchère du sixième, le jeudi 5 février 1920, à 13 h., maison à Bordeaux, cours Pasteur, 61, et rue Magendie, à l'encoignure de ces deux voies. M. à p., 124,950f. Me Dupuy, étude de Me Vignerte, et Me Garrau, av. prés.

Etude de Me Maurice FERRAND, avoué licencié, rue Sainte-Catherine, 102, à Bordeaux.

VENTE AU TRIBUNAL le mardi 10 février 1920, à 13 h., en 9 lots, sauf réunion des 7 premiers, immeubles à La Brède : 1er lot, corps d'immeubles, maison d'habitat., constructions diverses, chai, cuvier, vacherie, hangar, cour, emplacement, jardin, terres, prairies, au bourg et lieux dit Grd-Forlage, Perrey et Bernet. M. à p., 30,000f; 2e lot, 2 pièces pelouse, ch. du Bourg, à Mons et à Martillac. M. à p., 2,500f; 3e lot, 2 prairies à Jamin. M. à p., 800f; 4e lot, prairie et chenevière, lieu de Baradey. M. à p., 500f; 5e lot, 3 pièces de vigne à Marsalette - Treytin - de - Noël. M. à p., 2,500f; 6e lot, 4 pièces de lande, lieux Barrail - de - Jamet, le Puleau - Barrail - Long et Cabiron. M. à p., 1,500f; 7e lot, prairie lieu dit Pas-d'Avignon. M. à p., 1,500f; 8e lot, maison au bourg, rue Montesquieu. M. à p., 8,000f; 9e lot, corps d'immeubles, maison, écurie, chai, hangar, emplacement et pièce de terre avec grand hangar. M. à p., 5,000f et rente annuelle de 700f. Me Boyer, avoué colicitant.

Etude de Me O. ROGIER, doct. en dr., avoué à Bx, 2, r. Buhan.

VENTE AU TRIBUNAL le mardi 10 février 1920, à 13 h., maison et dépendances à Bordx, rue Mably, no 8; cave, rez-de-ch., 1er étage devant, 2e étage derrière, cour et jardin. M. à p., 50,000 fr. Visite, mardis et vendredis, 13 à 14 h. Indiv. Mussinot. Me Bouluguet, av. col.

ON DEMANDE de bonnes ouvrières brodeuses au métier et à la main. 82, r. Judaïque.

COGNAC ROY LE ROY DES COGNACS par la qualité. HENRI ROY & Cie, à COGNAC

CAPOTES ET BACHES D'AUTOMOBILES 1 bis, q. Salinières, Bx. Tél. 32-18.

MEUBLES DE LUXE Riches occasions à l'état neuf BAYLE, 43 et 47, cours d'Albret Meilleur marché que partout ailleurs

ACHAT A GROS PRIX mobiliers modernes et anciens. Labarraque, 14, cours d'Albret.

REPRESENTANTS pour produits alimentaires, très sér. référ. demand. t. k. prod. Jaume, 5, r. du Coq, Marseille.

PORTRAITS D'ENFANTS FLORIAN, 11, rue Dauphine, Bx (Grands Portraits primes

MÉDECIN retiré av. sa femme dans vaste propriété située sur le bord du bassin d'Arcachon prendr. en pension enfants ou gdes personnes ayt besoin d'air de la campagne et leur donnerait les soins nécessaires. Adr. bur. journal.

DESSINATEUR D'ÉTUDES ferait dessins, devis et vérifications. Ec. GUBEN, bur. journ.

TOURNEURS munis de bonnes références sont demandés pour travaux de mécanique générale. — S'adresser ou écrire : 26, chemin Roustaing, 26, à Talence (Gde).

UTILE, diplômé d'Ecole d'agriculture, demande emploi de régisseur ou chef de culture. Ecrire TYROL, bureau du journ.

SALLE à manger, chambre de milieu, cuisine garnie à vendre. S'adresser chez Mme LAVILLE, 16, rue Répond. Appartement à louer en même temps.

MAISON RIBAS 15, rue Michel-Montaigne. Figues extra pour la table, 3f45 le kilo. Œufs du pays garantis frais par douzaine, au prix de gros.

ARRIVAGE : 1 moteur neuf 3 HP 5 triphasé à bague; 2 moteurs neufs 5 HP 5 triphasés à bague. S'ad. Claret, électricité, 15, r. des Augustins.

PIANOS AUTOMATIQUES à sous pour bar, LOCATION. Dupuy, 1, rue de la Chartreuse.

Ach. suite bail ou pet. meublé centre. Ec. Epson, bur. journ.

DAMES OU MESSIEURS très au courant de la balance, calculant très bien, demandés : 10 fr. par matinée. Se présenter de onze heures à midi.

BONNE à tout faire. Références exigées. 100 fr. par mois. 4, pl. d. Capucins, Bx.

ON DEM. WAGON COUVERT 10 tonnes à louer ou à vendre, bon pour tous réseaux. S'adres. BARDINET, Caudéran.

TRÈS BON CHEVAL de balandeuse à vendre, 2,500 fr. 40, avenue Carnot, 40, Bordx.

APPARTEMENT cherché, vide ou meublé, Bx ou banlieue. Loch, 263, r. Sainte-Catherine.

10 BOXES ET 30 STALLES complètes de l'Ecole de dressage de Lesparre à vendre. S'ad. Hourcade, 173, r. Pessac, Bx

BONNE DEMANDEE p. ménage 2 pers. Réf. exig. Mme Cazajous, 49, r. Ste-Catherine, 1er étage

MENAGE cultivateurs demandé, château David, Cenon. S'ad. Pharmacie St-Projet, Bx.

CARROSSERIE direction intre demdée. Phcie St-Projet, Bx.

MARIAGE Français divorcé, 45 ans, intelligt, actif, robuste, recherche femme toutes nationalités, ayant industrie ou propriété, grande culture. Préciser domicile. Ecr. NUTTING, Agence Havas, Bdx.

Stocks américains Vêtements de travail bleus neufs et usagés, serviettes éponge, chemises laine. Prix sans précédent. Gros et demi-gros. Vitaux, 20, r. Bouquière.

AUTO, acheteur 10/12 HP, bonne marque récente. — BAZIN, 23, Eligny, à PAU (B.-P.).

A VENDRE AUTO RECENTE. Bergeaud, poste rest. Pau.

CULTIVATEURS ! Remplacez les engrais qui vous manquent par la **DOLOMAGNÉSIE** 28 à 32 de magnésie, plus de 40 de chaux, le meilleur des engrais amendements. E. CARRE, 53, rue Borie, BORDEAUX. — Agents sérieux demandés.

2e AVIS M. Debetz a vendu s. épicerie, 82, r. Bertrand-de-Goth, à Mme vve Chatenet. Op. 19, r. Tousst-Louverture

Dame 28 a., bonne éducat., dés. pl. vendeuse, réf. sér. Ec. Mme Dutey, 187, r. d'Ornano, Bordx.

STENO-DACTYLO demandée par Lamarthonie, 17, Chapeau-Rouge. Débutantes s'abstr.

MENAGE DE VIGNERONS pour vignes de palus demandé, de préférence nombreuse famille apte aux travaux de la vigne. Ménage de jardiniers pr propr. située à 4 k. Bx dem. S'ad. villa Roches, qr Labatut, Mérignac.

PONETTE seule ou att. t. jol. équ. pour dame, enfant.

CAPOTE pliante pour boucher, laitier, boulanger, fourragère. LOUIS, 50, route Médoc. Bouscat.

SOMMES ACHETEURS livraison immédiate limousine première marque, 15 à 20 HP., voiture neuve, 1920 Faire offres détaillées avec prix à MISTY, Agence Havas, Bordeaux.

VIGNES AMERICAINES. Boutures de 1 mètre pour greffage. L. ROUVEIROLLIS, à Saint-Hippolyte-du-Fort (Gard).

PEUGEOT 12 HP 1913, Torpédo 4-pl., parfait état, visible. 143, rue du Palais-Gallien, Bx.

MONSIEUR demande gérance, fournirait cautionnement et référ. comm. Ecr. TAMBLE, Ag. Havas, Bdx.

SUIS ACHETEUR rails Decauville, voie de 0 m. 60 (15 à 20 kilomètres). Donnez détails. FEVRIER, 14, r. Castillon, Bdx

SUIS PRENEUR fers ronds p. ciment armé, 5-6-8-10-12 m/m, petits profils. J. FEVRIER, rue Castillon, 14, Bordeaux.

A VENDRE auto récente. BERGEAUD, poste restante, PAU.

Bonne à t. faire p. 2 pers. dem. 18, cours de l'Argonne, 18, Bx.

A VENDRE prés Ambès 45 hres, excellent fonds pour vignes. S'adresser Me BRIGUET, notaire, 7, c. Alsace, Bx.

ON DEMANDE jeunes filles de 13 à 16 ans sans connaissances spéc., travail payé de suite. Plantey et Pradeau, 31, r. Prunier.

Salle à manger, salon 11 pièces, bronzes à v., 92, c. d'Albret.

A V. maison, r. Jean-Soula, 5 p., eau, gaz, électr., pet. jardin. Mme Ducasse, 40, r. Joseph-Abria.

Tôlier spéc. p. carrosserie auto, travaux à façon. L. Bière, 8, chem. Longchamp, Caudéran.

ÉGARÉ moutons marqués d'un B sur le dos. Aviser Bourguigne, 25, r. Dauphine, Bx.

VALET de chambre b. chauffeur dem., réf. exig., 13, rue du Cancera, 13, Bordx.

A V. bel. sal. à mang. Henri-II, noy. mas., 29, r. de Carros, Bx.

LA Cie d'ELECTRICITE INDUSTRIELLE, à MARIGNAC (Haute-Garonne), demande pour usine travaillant mécaniquement le bois un contremaître compétent, énergique, connaissant organisation pour fabrication en grande série; un contremaître pour chantournage aux rubans, et un chef affûteur pour lames et couronnes de machines à bois. Références sér. exigées. Bons appointements.

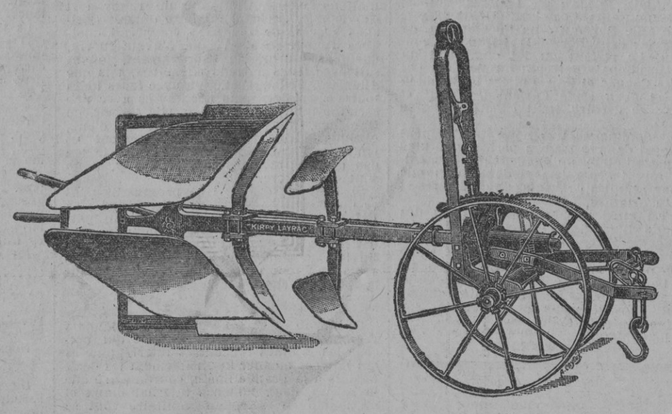
Grande quantité foin 1re qualité, regain à vendre, Lafargue, laitier, Villenave-d'Ornon (Gde).

ÉVITEZ OU SOIGNEZ ÉNERGIQUEMENT Rhumes, Maux de Gorge, Enrouements Rhumes de Cerveau Bronchites aiguës ou chroniques, Catarrhes, Grippe, Influenza, Asthme, Emphysème AVEC LES **PASTILLES VALDA** ANTISEPTIQUES *CONDITION INDISPENSABLE* DEMANDEZ, INSISTEZ pour obtenir, EXIGEZ BIEN dans toutes les Pharmacies les VÉRITABLES PASTILLES VALDA vendues SEULEMENT en BOITES de 1.90 PORTANT LE NOM VALDA

Capotages d'Autos BACHES *"Les Tissus Stéganiques de Pont-de-Briques"* ne sont pas les seuls articles français promettant l'*Imperméabilité absolue*, mais ils sont seuls à tenir *loyalement* leur promesse. Ajoutez à cela la résistance toute particulière de la *Toile* employée et vous aurez le secret de leur RÉPUTATION MONDIALE

BACHES STÉGANIQUES De Pont de Briques IMPERMÉABILITÉ ABSOLUE — CAPOTAGE D'AUTO CAMPEMENTS et TENTES en TOUS GENRES **GONFREVILLE** 28, cours du Chapeau-Rouge, BORDEAUX. - Téléph. 21.41

BRABANTS "KIRPY"



CONSTRUCTION DE TOUT PREMIER ORDRE

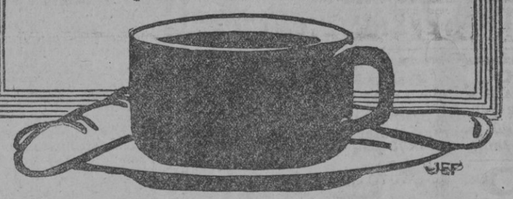
DEMANDER CATALOGUE N° 2 : ETABLISSEMENTS KIRPY, à LAYRAC (L.-G.)

La Reconnaissance du ventre !

Salut au Chocolat FRANÇOIS

Celui que nous préférons tous pour déjeûner, pour goûter ou pour croquer.

En vente dans toutes les bonnes Maisons d'Alimentation du Sud-Ouest : Propriété de la Se Ae Talencia à Talence-Bordeaux.



PNEU BAUDOU VELO LE MEILLEUR

COMMERÇANTS, VITICULTEURS, INDUSTRIELS ! qui désirez faire connaître vos produits dans la région de l'Ouest, vous n'avez pas, pour cela, de plus sûr intermédiaire que l'" OUEST-ÉCLAIR " le journal le plus répandu de la Bretagne, de la Normandie et du Maine. RENNES - 38, rue du Pré-Botté - RENNES

BOVRIL BOVRIL BOVRIL BOVRIL

Se consomme chez soi ou au Café. Est la quintessence de Viande de Bœuf dont le pouvoir nutritif est considérable.

Sur la Table : Se mêle aux aliments et les rend plus savoureux et plus fortifiants.

A la Cuisine : Economise Charbon, Argent, Viande, Temps et Peine. Le cordon-bleu fait des merveilles avec une cuillerée de BOVRIL.

Au Café : Est le meilleur Consommé; sa saveur délicieuse éveille l'Appétit, c'est le Reconstituant idéal.

Dans une tasse d'eau bouillante ou de lait est le plus sûr moyen de combattre le froid et d'éviter Rhumes et Bronchites.

Depuis 50 ans est en faveur chez nos Alliés Anglais, sa vogue est universelle, mondiale. Est un produit de première nécessité pour lutter contre la Vie chère.

Donne la Meilleure Cuisine, la Meilleure Santé, au Meilleur Marché

En Vente dans toutes les bonnes Maisons d'Alimentation. — Maison de Gros : 102, Rue Réaumur, PARIS.

G R

AVIS IMPORTANT **CHANGEMENT D'ADRESSE** Le Quartier Général du DISPOSALS BOARD (Liquidation des Stocks du Gouvernement Britannique) sera transféré à partir de ce jour de BOULOGNE-sur-MER **179, RUE DE LA POMPE (PARIS-PASSY)** *Toutes COMMUNICATIONS devront être faites désormais à cette Adresse*

42 A. — SOUS-SECRETARIAT D'ETAT A LA **LIQUIDATION DES STOCKS** 19 bis, Boulevard DELESSERT, PARIS (XVIe). Téléphone : Passy 8, 96-45, 98-14, 98-35.

VENTE DE MATERIEL DE CHEMIN DE FER

Adjudication en **SEIZE LOTS**, sur soumissions cachetées, le **5 février 1920**, à 14 heures, à **l'Athénée municipal, rue des Trois-Conils, à BORDEAUX**, de **MATERIEL DE CHEMIN DE FER A VOIE ETROITE** et de **MATERIEL DIVERS** ayant servi à l'exploitation de scieries mécaniques, se trouvant à : **CAPTIEUX (onze lots), LE POTEAU (trois lots), CAZALIS (deux lots) (GIRONDE).**

Visite et reconnaissance sur place. — Cahier des charges : **au Sous-Secrétariat d'Etat (section américaine); à la Chefferie du génie de BORDEAUX; à la Recette des Domaines de BORDEAUX.**

Le GRAND DÉPOT de MEUBLES Téléph. 34.97 116, rue Fondaudège, 116 Téléph. 34.97 **MEUBLES, SIÈGES, TENTURES** VISITER NOS MAGASINS *Livraisons par AUTOS dans toute la région*

LAIT condensé américain standard, non sucré, double-crème. 80f La caisse de 48 boîtes de 16 onces Stolymer, 44, pl. des Capucins, Bx

JE DONNE un kilo café nec plus ultra à toute personne acceptant représentation pr vente d'Huiles d'olives et Savons. Fortes remises. Ecrire DULAC, SALON (B.-d.-R.)

A V. Très bon phono, état neuf, avec disques. 22, r. d'Audenge, 22, de 11 h. à 2 h.

A V. EPICERIE, 4,000 fr. Ecr. Nontron, Havas, Bordx.

ARBITRAGE DE LITIGES **RECOUVREMENTS** CONTENTIEUX Martin, 10, rue Rolland, Bordx.

On demande à acheter une voiture d'enfants d'occasion à deux places, en bon état. Faire offres à Mme ALQUIER-BOUFFARD, 12, quai des Chartrons.

ROBES VELOURS et SOIE neuves, à vendre, bonne occas. Ecr. Scar, Agence Havas, Bdx.

A V. BROYEUSE 3 cyl. granit, 30 × 16, 1, r. Filaurie, Bordx.

RÉGISSEUR demandé pour grande propriété viticole environs Bordx. Ecr. référ. Debel, Ag. Havas, Bordx.

MENAGE PAYSAN demandé p. propriété environs Bordx. Se présenter lundi, 8, rue Jean-Jacques-Bel, rez-de-chaussée, Bx

A V. Gr. mais. 30 kil. Bx, 800 m. gare, lib., a coûté 50,000, px 25,000 fr. Ecr. Scatter, Ag. Havas, Bx.

SMOKING, GILET à vendre. — Bérard, 98, rue Bonnefin, Bx.

RÉGISSEUR très compétent dde gérce grde propr. Ec. Ochre, Ag. Havas, Bx

BOIS CHÊNE sec, 100 tonnes rondins 1 mètre, 65 francs wagon départ. — Ecr. Calyx, Ag. Havas. Bordx.

ON ACHETERAIT CINEMA de Bordeaux ou banlieue. — Ecr. Scion, Ag. Havas, Bordx.

ON PRENDRAIT DIRECTION affaire avec caution ou associerait. Ecr. Score, Ag.-Havas, Bordx.

CUISINIÈRE demdée, 35, crs de Verdun, Bx

A LOUER BUREAUX et ENTREPOT. — Ecrire SCRAPER, Agence Havas, Bdx.

OUVRIERES demandées connt fabrication mèches soufrées, 8 fr. par jour et supplément. Ecr. Acre, Agence Havas, Bdx.

500 FRANCS à qui procurera 5 ou 6 pièces vides. Ecr. SCUD, Agence Havas, Bordx.

500 fr. à qui indiquera joli appartement 4 ou 5 pièces. Ecr. Réclap, Ag. Havas, Bordx.

AUTO-TRANSPORT Désirer. mais. attitr. p. cam. 4 t. ou louerais au ms. Px fr. avantag. Ec. Beley, Ag. Havas, Bdx.

LANGON ET RÉGION Désire fret de retour à Bordx autos camions. Prix modérés. Ruchonnet, 20, quai Chartrons.

ACHÈTERAIS à Talence, industrie facile av. logt. Ec. Tertou, Havas, Bx.

GROS COMMANDITAIRE, au besoin associé, très sérieux est demandé par très vieille et réputée maison de commerce pour extension de grosses affaires en cours d'exécution. Ec. Adder, Ag. Havas, Bx

A V. 2 propriétés import. 1res Graves, revenus 15 et 20,000 fr., peuv. être doublés et plus. Agrém. Château et cru renommé, sit. à 9 et 12 kilom. Bordx. Ecr. Ségirt, Ag. Havas, Bordx.

MAISON à louer à un étage sur boulevard, bien meublée, salon, salle à manger, trois chambres, cab. de toilette, cuisine, jardin, véranda, eau et gaz. Ec. Sectile, Ag. Havas, Bx.

INGÉNIEUR - ELECTRICIEN se chargerait, le soir, de tous projets et études d'installations électriques. Ecr. Recoil, Ag. Havas, Bordx.

Achèter. boulang. 10 quint. env. Ecr. Adze, Ag. Havas, Bordx.

CINEMA av. immeuble et app. à v. d. quart. populeux d. Bx p. cause malad. Px 135,000 fr. Ecr. Miniot, Ag. Havas, Bordx.

NOURRICE demdée dans maison bourgeoise, 200 fr. par mois, habillée. Ecr. Adit, Agence Havas, Bordeaux.

Salle à manger noyer, ét. neuf, à v. faute logement. S'adres. 1, r. Victoire-Américaine, Bdx.

FUTAILLES sommes acheteurs de futailles, contenance 90 à 120 litres. Faire offres à G. et R. CAPOT, 69, cours Pasteur, 69, Bordeaux.

A V. MOTOCYCLETTE René Gillet, 3 HP ½, 2 cylindres, changement de vitesse, dernier modèle, état neuf, avec accessoires Ec. TORRIT, Agence Havas, Bx.

ON DEMANDE bons mulctiers, scierie Lauroua, Eysines (Gde)

A louer vide r.-de-ch. p. bureaux Ec. TILMON, Ag. Havas, Bx.

Suis achet. pet. propriété max. 10,000. Ecr. Vorme, Ag. Havas, Bx.

A VEND. joli torpédo mod. 1913, dém., écl. élect. S'adr. 2, rue Neuve, 1er étage, 10 h. à midi.

A VENDRE BELLE ARMOIRE LOUIS XIII ANCIENNE. Ecrire SCRAPER, Agence Havas, Bx

UNIQUE CHASSIS 12/16 HP Vinot-Deguingand, roues amovibles métalliques, état neuf, dernier modèle, état mécanique garanti. S'adresser : BARBAUDY, 2, rue de Lalande, 2, à Bordeaux.

ON DEMANDE dessinateur expérimenté méc. gle, empl. stable, réf. exig. COMPTABLE INDt cap. faire inventaire métallurgie, réf. exig. TOURNEURS expér., empl. stable, réf. exig.; 18, r. Monadey.

CAMIONS Peugeot, 3 t. parf. état. A v. de suite, 18,000 fr. S'ad. RYSEBAERS, Gr. Garage, Côte Basque, Hendaye.

ON demande aux MINES DE LALUQUE, à Laluque (Landes) : 100 manœuvres pour travaux à ciel ouvert. Cité ouvrière, vivres à bon marché, cantine

A V. voit. p. m. de bonbons ou crème, 15, r. Douane, Bx.

A VENDRE en totalité ou par parcelles terrains d'agrément et de rapport, à Ste-Germaine, en face du Stade bordelais. Facilités de paiement. — S'adresser à Me ADENIS, notaire, 102, rue Sainte-Catherine, Bdx.

AUTRICHE, POLOGNE, ROUMANIE, SERBIE, TCHECO-SLOVAQUIE, YOUNGO-SLAVIE Expéditions de **BORDEAUX** de toutes marchandises en wagons complets et plombés, convoyés et assurés contre tous risques, au gré des expéditeurs. — Pour tous renseignements, s'adresser à **PLANTADE & QUEREILLAC**, 6, cours du Chapeau-Rouge, BORDEAUX. — Téléphones 12.01 et 22.31.

10 CAMIONNETTES bâchées et non bâchées à l'état complet de neuf, charge 800 à 1,500 kilos. **TORPEDOS et CONDUITE INTERIEURE** Luc COURT, Démarrage et Eclairage électriques LIVRABLES DE SUITE Seul concessionnaire pour tout le Sud-Ouest : AVON, Garage Pasteur, 73, cours Pasteur, Bordeaux — Téléph. 43.83

**CAP